

ECOMINE

REVUE D'ACTUALITÉ DES MINÉRAUX ET DES MÉTAUX

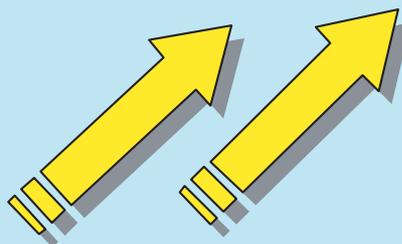


Métaux de base

énergie ?

croissance ?

Bourses



Métaux précieux



**ECONOMIE MONDIALE : QUELLES
PERSPECTIVES EN 2003 ?**

L'OR ET LE PLATINE AU PLUS HAUT

ECOMINE

Revue d'actualité des minéraux et des métaux

ECOMINE est une revue mensuelle d'information sur l'actualité des minéraux et des métaux, diffusée sur le site internet « www.industrie.gouv.fr/energie » de la Direction Générale de l'Energie et des Matières Premières du Ministère de l'Economie, des Finances et de l'Industrie.

ECOMINE rassemble et analyse les informations sélectionnées dans la presse pour leur intérêt général. Les références des publications utilisées sont données à la suite de chaque article.

la rédaction de la revue ECOMINE est assurée par le Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM),

La revue ECOMINE comporte cinq grandes rubriques:

- **informations générales** avec trois volets : cours et tendances des métaux ; fondamentaux de l'économie mondiale ; dossiers et faits d'actualité ;
- **informations sectorielles**, relatives aux métaux de base et d'alliage, aux diamants et métaux précieux, aux minéraux industriels et matériaux de construction, y compris les eaux minérales et le recyclage ;
- **questions multilatérales**, rubrique centrée notamment sur les procédures antidumping ;
- **les Etats**, du point de vue de l'exploitation de leurs ressources ;
- **les entreprises**, en ce qui concerne leur stratégie, les actions en cours, les résultats.

Une note sur un sujet particulier d'actualité accompagne chaque mois cette revue de presse.

CONTACTS DE LA REVUE ECOMINE:

*Chargé de la coordination : gerard.pezeril@industrie.gouv.fr

*Chargé de la réalisation : jm-eberle@brgm.fr

Avertissement

Les informations contenues dans la revue de presse ECOMINE et les opinions qui y sont exprimées n'engagent pas la responsabilité du Ministère de l'Economie, des Finances et de l'Industrie.

SOMMAIRE

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Cours et tendances5

- **Métaux précieux** : Métaux précieux : boom de l'or et du platine
- **Métaux de base** : boom du nickel, petites hausse pour les autres

Fondamentaux5

- **Économie mondiale** : quelles perspectives pour 2003 ?

Dossiers et faits d'actualité6

- Métaux de base : prévisions de prix pour 2003 et 2004
- Métaux précieux : prévisions de prix pour 2003 et 2004
- La restructuration de la sidérurgie américaine est engagée
- Metaleurop : fermeture annoncée de l'usine de Noyelles-Godault

INFORMATIONS SECTORIELLES

Métaux de base9

- **Aluminium** : les producteurs chinois gardent leurs distances ...
- **Cuivre** : la production chinoise de cuivre raffiné a atteint 1,65 Mt
- **Étain** : Bilan et perspectives court terme du marché de l'étain d'après l'EIU
- **Fer et Acier** : record de production d'acier en 2002 et surcapacité en question ...

- **Plomb-Zinc** : prévisions court terme sur le marché Pb-Zn

Métaux d'alliage14

- **Antimoine** : production stabilisée pour le supergisement chinois de Hsiwangshan
- **Cobalt-Nickel** : conséquences des coupures d'énergie en République Dominicaine et à Cuba
- **Ferro-alliages** : hiver rigoureux et scénario énergétique à l'américaine en Chine-SW

- **Magnésium** : course aux capacités de production; investissement raisonné ou fuite en avant ?

- **Molybdène** : Molymet rachète le four convertisseur de Comilog situé en Belgique

- **Tungstène** : les quotas de tungstène continuent de perturber le marché chinois

Métaux spéciaux16

- **Gallium** : poussée des prix sur le marché japonais

- **Silicium** : tensions sur les approvisionnements en ferro-silicium et remontée des prix

- **Tantale** : révision des contrats d'approvisionnement entre Kemet Corp et Cabot

- **Terres rares** : la Chine conforte sa position sur une filière troublée mais au brillant avenir

- **Titane** : les prévisions les plus pessimistes sont dépassées ...

- **Uranium** : retard pour le démarrage des opérations de traitement à Olympic Dam

Diamant et métaux précieux17

- **Diamant** : Dos Santos et Endiama redessinent le secteur diamantifère angolais

- **Argent** : le producteur américain Cœur d'Alene poursuit son redressement

- **Or** : le Pérou a produit 155 tonnes en 2002

- **Palladium-Platine** : nouvel interlocuteur commercial pour les russes

Minéraux industriels et Matériaux de construction19

- Unimin Australia se diversifie dans la chaux

- Rutile synthétique : accord entre Rio Tinto et Ilula Resources

- Süd -Chemie étend à la Chine son activité dans les bentonites

- Ignifugeants : Australia Magnesium Corp met en vente ses actifs

- Kaolin : l'américain Engelhard se développe en Chine

- Oil-Dri, leader mondial de la litière pour chat, se renforce sur son marché domestique

Eaux minérales20

- L'eau minérale belge Chaudfontaine dans l'escarcelle de Coca-Cola

Recyclage20

- Matériaux recyclés dans le bâtiment, quelles responsabilités
- Transposition de la directive sur les VHU ; polémiques au Royaume-Uni
- Courrier non adressé (Couna) : le conseil constitutionnel censure ...
- Pneumatiques usagés : les décrets sont parus le 30 décembre

QUESTIONS

MULTILATÉRALES23

- **Acier** : la mesure américaine «201», populaire, mais controversée et pour quel résultat ?

- **Acier** : OCDE/HCA, négociations de fond sur l'acier

- **Métaux non-ferreux** : Ukraine, restrictions à l'exportation

- **Recyclage** : effet pervers d'une taxation accrue pour appliquer la directive ELV

LES ÉTATS25

LES ENTREPRISES29

CARNET31

ECO-NOTE33

- Panorama minier mondial du diamant ; par JM Eberlé BRGM

TABLEAU DE BORD DES COURS ET TENDANCES

Métaux précieux (US\$/once) (London fixing price)

	Rappel moyenne 1998	Rappel moyenne 1999	Rappel moyenne 2000	Rappel moyenne 2001	Rappel Moyenne 2002	Moyenne décembre 2002	Moyenne janvier 2003 (01-27/01)	Tendance janvier - décembre
Argent	5,5	5,2	4,9	4,4	4,6	4,6	4,8	+ 3,6 %
Or	295	280	280	275	310	332	354	+ 6,6 %
Palladium	285	360	680	540	337	242	254	+ 4,9 %
Platine	370	380	545	515	540	596	623	+ 4,6 %

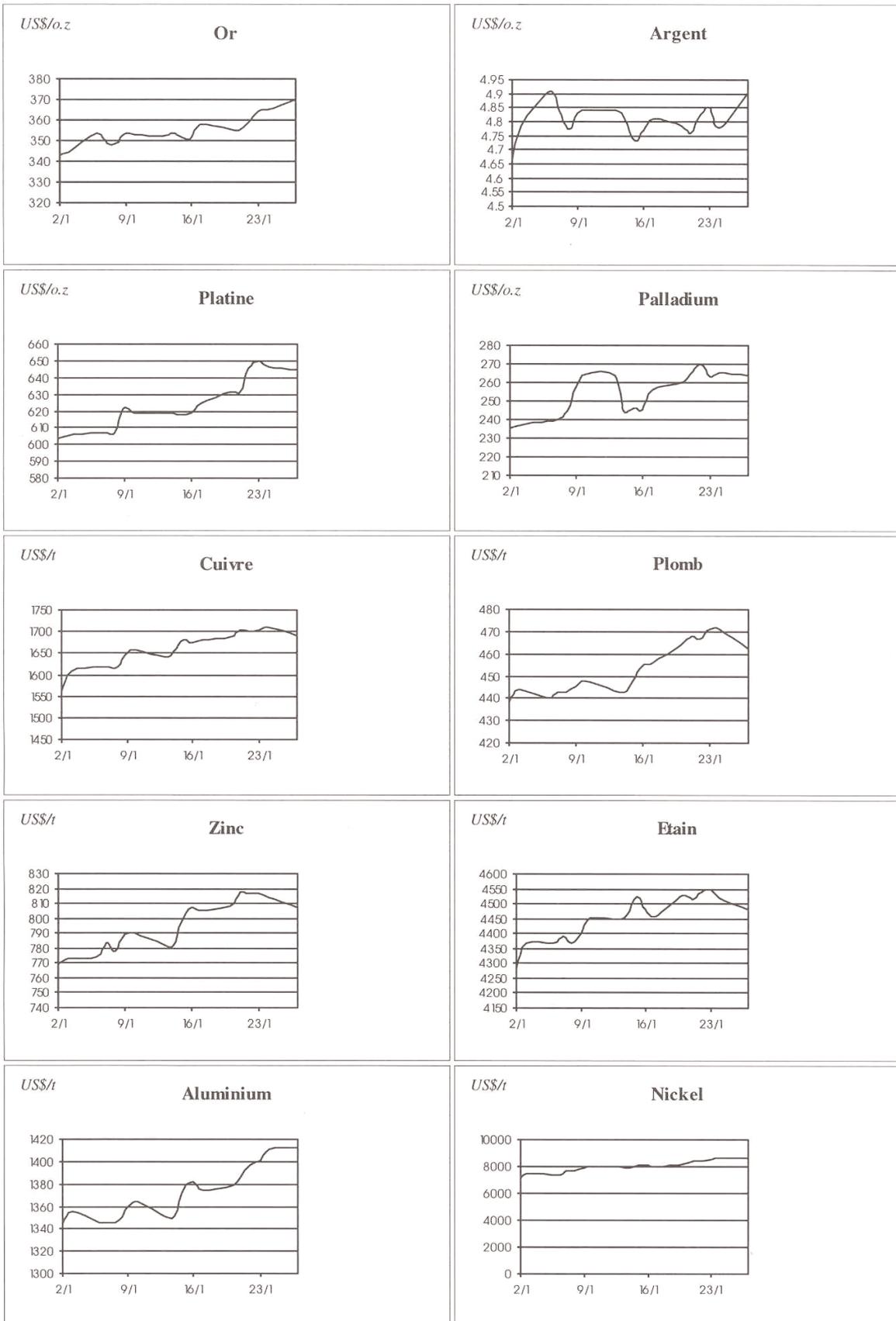
Métaux de base et d'alliage (US\$/t) (London LME 3 mois)

	Rappel moyenne 1998	Rappel moyenne 1999	Rappel moyenne 2000	Rappel moyenne 2001	Rappel moyenne 2002	Moyenne décembre 2002	Moyenne janvier 2003 (01-27/01)	Tendance janvier - décembre
Aluminium	1365	1 360	1 550	1 440	1 365	1 377	1 371	- 0,4 %
Cuivre	1 655	1 575	1 815	1 580	1 580	1 614	1 659	+ 2,8 %
Etain	5 510	5 405	5 445	4 480	4 090	4 255	4 453	+ 4,7 %
Nickel	4 650	6 050	8 540	5 940	6 745	7 207	8 003	+ 11,1 %
Plomb	530	505	460	475	460	452	453	- 0,3 %
Zinc	1 035	1 085	1 030	885	795	810	795	- 1,9 %

Etat des Stocks (t) (LME)

	Fin 2001	Fin 2002	Fin octobre 2002	Fin novembre 2002	Fin décembre 2002	Fin Janvier 2003 (27/01)	Evolution Janvier - décembre
Aluminium	821 850	1 241 350	1 298 400	1 267 875	1 241 350	1 222 050	- 1,6 %
Cuivre	799 225	855 625	863 000	862 550	855 625	845 425	- 1,2 %
Etain	30 550	25 610	27 955	26 650	25 610	24 605	- 3,9 %
Nickel	19 190	21 970	21 174	20 154	21 972	22 578	+ 2,8 %
Plomb	97 700	183 900	184 025	181 175	183 900	184 650	+ 0,4 %
Zinc	433 350	651 050	649 100	648 450	651 050	672 200	+ 3,3 %

VARIATION DES COURS SUR LE MOIS (01 au 27 janvier 2003)



INFORMATIONS GÉNÉRALES

COURS ET TENDANCE

MÉTAUX PRÉCIEUX : boom de l'or et du platine

À près de 370 \$/oz dans la dernière semaine de janvier, l'or a le vent en poupe. Le prix du métal est stimulé à la fois par les inquiétudes sur l'Iraq (valeur refuge), l'intérêt des fonds d'investissement et les achats asiatiques, stimulés par la baisse du dollar qui rend le métal moins cher en monnaies locales. Selon certaines analyses, si l'or se maintient durablement au-dessus des 360 \$/oz, le prochain seuil de résistance majeur devrait se situer à 418 \$/oz et tout événement nouveau lié à la crise irakienne pourrait déclencher une vague d'achats spéculatifs et/ou de protection qui pousseraient l'or au-dessus des 400 \$/oz.

À près de 650 \$/oz, le platine est au plus haut depuis 17 ans. Le prix du métal est stimulé à la fois des facteurs spéculatifs et des inquiétudes liées à l'offre de métal. Une explosion dans la nouvelle fonderie de Western Platinum (Lonmin, Afrique du Sud) et un conflit social, résolu depuis, chez Impala Platinum sont à l'origine de la hausse des prix, début janvier. Cette hausse s'est amplifiée grâce à des rumeurs de grève possible à Norilsk (producteur de platinoïdes, en sous-produits du nickel). Parmi ces facteurs, qui diminueraient l'offre de métal sur le marché, le plus sérieux pourrait être, selon HSBC, la décision, possible mais pas encore prise, de Lonmin de ne plus exploiter les minerais basse teneur car ceux-ci ne sont pas économiques si ils sont traités dans les anciennes fonderies de la société (la nouvelle fonderie étant fermée pour réparations). Globalement, selon l'analyse de UBS Warburg, le marché du platine est de plus en plus dominé par la spéculation alors que les achats de métal physique continuent à se raréfier.

(*Mining Journal* : 24/01/2003 ; www.metalprices.com)

MÉTAUX DE BASE : boom du nickel, petites hausses pour les autres

Ayant atteint 8 750 \$/tonne avant de baisser légèrement, le nickel est au plus haut depuis 3 ans. Selon l'analyse de Inco, la plupart de producteurs de nickel produisent actuellement au maximum de leur capacités et il y relativement peu d'offre supplémentaire de métal à attendre d'ici 2006 sur le marché mondial. En 2002, l'offre de nickel a augmenté d'environ 2,5 % et environ 3,5 % est attendu en 2003. Par contre, la demande a augmenté de 7 % en 2002 (après une forte baisse en 2001, due au destockage) et un chiffre similaire est attendu pour 2003. Le marché du nickel sera donc tendu, en tout cas d'ici fin 2004, d'autant plus que les fonds d'investissement auront tendance à jouer également la hausse dans les mois qui viennent.

Le cuivre a également bénéficié de l'intérêt des fonds et aussi de la rumeur de fermeture de la mine de Cananea au Mexique. Les cours ont dépassé les 1 700 \$/tonne, au plus haut depuis 6 mois, avant de se replier légèrement. L'aluminium a imité le cuivre en s'inscrivant au-dessus de 1 400 \$/tonne. Même le plomb, à près de 475 \$/tonne et le zinc à 820 \$/tonne ont donné signe de vie, stimulés par la fermeture de l'usine de Noyelles Godault (voir plus loin) et par la baisse des exportations chinoises.

(*Mining Journal* : 17/01/2003 ; www.metalprices.com)

2. FONDAMENTAUX

Economie mondiale : quelles perspectives pour 2003 ?

Alors que l'imminence manifeste d'une guerre en Irak occulte, dans l'immediat, toutes les perspectives sur la conjoncture économique mondiale, il

n'est pas inutile de dresser le bilan de l'année 2002 puis de faire un peu de prospective pour 2003.

En 2002, le PIB des États-Unis aura augmenté d'environ 3 % contre moins de 1 % pour l'ensemble de la zone euro. Une fois de plus, les États-Unis ont été la locomotive de l'économie mondiale grâce à l'effet positif des baisses de taux de la Réserve Fédérale américaine, les bonnes surprises sur la productivité outre-Atlantique et, surtout, grâce à l'in-fatigable consommateur américain. En particulier, celui-ci a su profiter des taux d'intérêt historiquement bas pour renégocier favorablement ses hypothèques, engendrant ainsi le plus fort boom immobilier depuis près de 20 ans, qui se poursuit encore actuellement.

Du côté de la zone euro, les mesures monétaires (baisse des taux d'intérêt) de la Banque Centrale Européenne ont été beaucoup plus timides que celles prises par la Réserve Fédérale américaine. Les taux d'intérêt réels (taux d'intérêt moins taux d'inflation) sont toujours positifs tandis qu'ils sont proches de zéro aux États-Unis. Quand aux mesures fiscales, alors que l'Amérique s'apprête à adopter le plan Bush de réductions fiscales (en particulier, réduction de la fiscalité des dividendes) après avoir déjà mis en place de fortes réductions d'impôt en 2001-2002, en Union Européenne le corset du Pacte de Stabilité empêche toute vraie relance fiscale dont les économies poussives des pays occidentaux auraient pourtant bien besoin. Mais n'oublions tout de même pas que la relance fiscale et monétaire aux États-Unis a un prix : elle se traduit au niveau macro. par un déficit de la balance des comptes courants de l'équivalent de 5 % du PIB fin 2002 et par la baisse du dollar vis à vis de l'euro, qui semble s'accélérer actuellement.

La question qui se pose pour 2003 est de savoir si l'économie mondiale et, en particulier celle des pays de l'Union Européenne, pourra toujours s'appuyer sur les États-Unis comme

moteur de croissance. Pour les analystes anglo-saxons les plus optimistes, cela ne fait pas de doute. Selon cette analyse, certains des déséquilibres majeurs, tel que l'endettement des entreprises, apparus dans l'économie américaine au cours de la seconde moitié de la décennie 90, commencent à se résorber. L'épargne des ménages, bien qu'insuffisante, augmente à nouveau. Ce qui empêche encore l'économie américaine de vraiment démarrer seraient les conséquences durables sur la confiance des investisseurs des « affaires » : Enron, WorldCom ainsi que les incertitudes sur l'Irak. Pour les observateurs les plus sceptiques, l'Amérique est loin d'être tirée d'affaire ; ceux-ci mettent en avant l'appauvrissement des ménages américains du à la profonde crise boursière, la fragilité des entreprises et de certains secteurs économiques menacés de déflation et le déficit abyssal des comptes courants qui pourrait entraîner un effondrement du dollar. Devant toutes ces incertitudes américaines, les pays de l'UE ne peuvent qu'espérer que le redémarrage de l'économie américaine ne se fera pas à leur dépens. Pour le moment, tout ce que l'on peut dire c'est que la baisse du dollar commence à pénaliser les exportations allemandes, en baisse de 15 % entre janvier et octobre. Or, l'exportation est le seul pilier encore solide de l'économie allemande.

(Financial Times : 23/01/2003 ;
le Figaro : 18/01, 23/01/2003)

6

3. DOSSIERS ET FAITS D'ACTUALITÉ

Métaux de base : prévisions de prix pour 2003 et 2004

Voici les prévisions de prix des métaux de base pour les 2 années à venir recueillies par une enquête de Reuters auprès des principaux acteurs du secteur (banques, négociants, consultants), tels que Merrill Lynch, Salomon Smith Barney, HSBC, Macquarie Equities...

Si l'on examine les performances globales prévues sur deux ans, on voit que l'essentiel de la croissance

Résumé des prévisions pour 2003 (\$/tonne)

	Aluminium	Cuivre	Plomb	Nickel	Etain	Zinc
Valeur moyenne	1369	1693	498	7582	4685	851
Valeur médiane	1362	1698	492	7496	4709	838
Val. plus haute	1587	1808	551	8549	5732	970
Val. plus basse	1235	1543	441	6834	4145	816
N° de valeurs	18	18	17	18	16	18
Moyenne 2002	1349	1559	452	6772	4056	778
Médiane 2003/Moyenne 2002 (%)	0.9	8.9	8.8	10.7	16.1	7.6

Résumé des prévisions pour 2004 (\$/tonne)

	Aluminium	Cuivre	Plomb	Nickel	Etain	Zinc
Valeur moyenne	1407	1856	549	8051	5068	937
Valeur médiane	1472	1863	529	8267	4960	945
Val. plus haute	1587	1984	661	9921	6459	1102
Val. plus basse	1190	1675	463	6504	4343	860
N° de valeurs	15	15	14	15	13	15
Moyenne 2002	1349	1559	452	6772	4056	778
Médiane 2004/Moyenne 2002 (%)	5.4	19.5	17.1	22.1	22.3	21.5

des prix est prévue pour 2004. En 2003, ce sont surtout les prix du nickel et l'étain qui devraient performer, avec des croissances calculées de 10,7 % et 16,1 % par rapport à la moyenne de 2002. Ces métaux devraient également tenir la vedette en 2004, avec des croissances de prix calculées à 22,1 % et 22,3 % respectivement, toujours par rapport à la moyenne des prix cash de 2002. La situation du plomb et du zinc devrait également s'améliorer avec des déficits de l'offre par rapport à la demande mondiale prévus en 2004 (220 kt. pour le plomb et 5kt., autant dire l'équilibre, pour le zinc). Concernant le cuivre, un consensus s'établit au sein du panel d'analystes, pour considérer que les restrictions de production mises en place par les producteurs produiront un effet positif sur les prix en 2003 et surtout 2004 (augmentation de près

de 20 % prévue par rapport à 2002). Contrairement au cuivre, l'aluminium est menacé de surplus importants dans les années à venir et les prix devraient s'en ressentir – suivant l'analyse du panel, c'est le métal le moins performant en terme de prix, avec seulement 5,4 % d'augmentation prévue entre 2002 et 2004.

(Mining Journal : 17/01/2003)

Métaux précieux : prévisions pour 2003 et 2004

Voici les prévisions de prix des métaux précieux pour les deux années à venir recueillies toujours par Reuters auprès des principaux acteurs du secteur. En particulier, selon ces prévisions, la hausse des prix de l'or et du platine devrait ralentir les deux prochaines années par rapport à 2001-2002,

Résumé des prévisions pour 2003 (\$/once)

	Or	Argent	Platine	Palladium
Valeur moyenne	342.62	4.86	591.67	260.10
Valeur médiane	342.50	4.75	612.50	260.00
Val. plus haute	400.00	5.90	648.75	337.50
Val. plus basse	300.00	4.40	500.00	184.00
N° de valeurs	21	19	16	15
Moyenne 2002	310.00	4.60	542.00	333.00
Médiane 2003/Moyenne 2002 (%)	10.3	3.3	13	-21.9

Résumé des prévisions pour 2004 (\$/once)

	Or	Argent	Platine	Palladium
Valeur moyenne	341.47	5.01	581.29	271.15
Valeur médiane	340.00	4.95	597.50	275.00
Val. plus haute	400.00	6.50	700.00	400.00
Val. plus basse	275.00	4.30	425.00	200.00
N° de valeurs	19	17	14	13
Moyenne 2002	310.00	4.60	542.00	333.00
Médiane 2004/Moyenne 2002 (%)	9.7	7.6	10.2	-17.5

mais les prix devraient se maintenir à des niveaux relativement élevés. Inversement, le cours du palladium devrait poursuivre sa chute d'environ 20 % sur les deux prochaines années, par rapport à 2002.

(Mining Journal : 24/01/2003)

La restructuration de la sidérurgie américaine est engagée

À l'abri des mesures protectionnistes imposées l'an dernier par l'administration Bush et aussi, pour certaines, du Chapitre 11 de la loi sur les faillites, les entreprises sidérurgiques américaines commencent à se restructurer.

Au début janvier, US Steel a annoncé avoir proposé le rachat de son concurrent de plus petite taille, National Steel, pour près de 750 millions de dollars (auxquels il faut ajouter la reprise de la dette de National Steel, estimée à 200 millions). Cette fusion pourrait donner naissance au numéro cinq mondial de l'acier avec une capacité de production de 25 millions de tonnes d'acier brut par an. National Steel s'est placé depuis mars 2002 sous la protection du chapitre 11. US Steel attend de cette fusion 170 millions de dollars d'économies annuelles sur les coûts dans les deux années qui suivront la clôture de l'opération. Celle-ci reste conditionnée à la signature d'un nouveau contrat de travail entre la direction de US Steel et le syndicat des ouvriers sidérurgistes United Steelworkers of America.

Le 23 janvier, AK Steel annonce une contre-offre de 1,025 milliards de dollars (dont 200 millions de reprise de dette) pour la reprise de National Steel. AK Steel est l'un des sidérurgistes américains les plus performants, diversifié dans les aciers au carbone (dont tôles galvanisées pour l'industrie automobile), l'inox, et les aciers électriques.

La bataille pour National Steel survient seulement quelques jours après le dépôt d'une offre de 1,5 milliards de dollars d'International Steel Group (ISG) sur le groupe en faillite Bethlehem Steel. Cette fusion, qui a toutes les chances d'être approuvée par les actionnaires de Bethlehem, donnerait naissance à un groupe doté

d'une capacité de production de plus de 14 millions de tonnes d'acier. ISG, qui a déjà racheté en février 2002 les actifs d'un autre sidérurgiste en faillite LTV Corp., a négocié un nouveau contrat de travail avec le syndicat des ouvriers sidérurgistes. Grâce à ce contrat, considéré comme sans précédent dans le secteur, le coût du travail sera fortement réduit, notamment par l'engagement de réviser à la baisse les dépenses de retraite et de santé pour les salariés. Par ailleurs, ISG ne reprend pas à son compte plus de trois milliards de dollars de « coûts hérités », représentant le déficit de financement cumulé de l'assurance maladie de Bethlehem Steel.

La consolidation de la sidérurgie américaine, longtemps morcelée entre plusieurs dizaines d'entreprises, était attendue depuis longtemps. Néanmoins, l'effet de cette consolidation, qui sera surtout de rendre plus compétitifs les producteurs intégrés au lieu de réduire la capacité de production globale de la sidérurgie américaine – jugée excédentaire par de nombreux observateurs – sera d'exacerber encore plus la concurrence entre les groupes intégrés restructurés, les « mini-acières » très efficaces de type Nucor et les importateurs d'acier.

(Financial Times : 07/01, 15/01/03 ; Metal Bulletin : 09/01, 13/01/03 ; www.metalprices.com)

Metaleurop : fermeture annoncée de l'usine de Noyelles-Godault

Le groupe Metaleurop a annoncé le 17 janvier qu'il ne financerait plus sa filiale Metaleurop Nord, justifiant sa décision par le fait qu'il « ne disposait pas de ressources financières suffisantes » pour mener à bien la restructuration de cette division, laquelle exploite l'usine de Noyelles-Godault dans le Pas-de-Calais.

Cette usine a une capacité de production nominale de 150 kt de plomb et 100 kt. de zinc et a produit en 2001 130 kt. de plomb et 90 kt. de zinc., représentant environ la moitié de la consommation nationale. L'usine produit également des métaux spéciaux tel que le germanium (10 % de la production mondiale). Selon le plan de

restructuration envisagé et désormais abandonné, nécessitant un investissement de 50 millions d'euros, la production de zinc à partir de minerais devait être abandonnée et convertie en une unité de recyclage du zinc.

Le groupe Metaleurop est né en 1988 du rapprochement de la SMMPenarroya et de la société allemande Preussag. Son chiffre d'affaires en 2001 a été de 649,5 millions d'euros, pour une perte de 32 millions. Implanté en France, Allemagne, ainsi qu'en Espagne, Belgique et en Italie, le groupe Metaleurop est spécialisé dans la production de métaux non-ferreux, la valorisation des déchets industriels (principalement recyclage des batteries) et la commercialisation de produits dérivés. Les principaux actifs de Metaleurop sont l'usine hydro-métallurgique de zinc de Nordenham (capacité 100 kt. de plomb et 100 kt. de zinc), au nord de l'Allemagne et Noyelles – Godault. La première ayant été vendue début janvier par Metaleurop à la société minière Xstrata pour 100 millions d'euros et Noyelles-Godault, qui contribuait pour 50 % à son chiffre d'affaires, fermé, il ne restera pas grand-chose de Metaleurop, à la suite de ces deux opérations.

L'actionnariat actuel de Metaleurop comprend Glencore pour 33 %, TUI (ex-Preussag) pour 9,6 % et le reste de 57,4 % aux petits porteurs. Constatons tout de même, que l'actionnaire principal de Xstrata, auquel Metaleurop a vendu Nordenham, actif le plus moderne et performant du groupe, est également Glencore avec 38,5 %.

La fermeture annoncée de l'usine de Noyelles-Godault a provoqué un choc au niveau local et national. D'une part, parce qu'elle signifie la disparition de 2000 emplois directs et indirects dans une région où le chômage atteint 25 %. D'autre part, parce qu'elle remet en cause le processus de dépollution du site engagé par l'usine depuis l'an dernier, lorsque celle-ci avait reconnu sa responsabilité dans la pollution et signé avec l'association EDA une convention de partenariat visant à rechercher de nouvelles techniques de dépollution des sols sur son site, en vertu du principe « pollueur-payeur ». L'activité de l'usine, classée Seveso 2,

génère une pollution historique reconnue par les autorités.

Selon la déclaration du 24 janvier du ministre de l'Environnement, Roselyne Bachelot « la chaîne de responsabilités a été sciemment organisée pour permettre à la société suisse

Glencore et à son fondateur, l'homme d'affaires Marc Rich, d'échapper à leurs responsabilités « Le gouvernement veut » chercher les coupables » et faire payer l'actionnaire de référence de Metaleurop SA pour la dépollution du site et la prise en charge du plan

social pour la fermeture de Noyelles-Godault. La facture totale est estimée à plus de 300 millions d'euros. et cette affaire ne fait que commencer.

(Yahoo.finance : 17/01, 20/01, 24/01/03 ; La Tribune : 21/01/03 ; Le Monde : 22/01/03)

INFORMATIONS SECTORIELLES

1. MÉTAUX DE BASE

ALUMINIUM

Les producteurs chinois d'aluminium gardent leurs distances ...

Dans le cas de Lanzhou Aluminium installé dans le Gansu, décision a finalement été prise, avec l'accord du gouvernement, de développer d'ici deux ans la fonderie existante, indépendamment du projet de JV avec le français Péchiney. Lanzhou va donc lancer en mars la construction d'une unité de production de 150 000 t/an (investissement équivalent à 203 M\$) utilisant une technologie « maison » due à l'institut de recherche sur les métaux légers de Shenyang. Sa production actuelle, 200 000 t/an, est vendue à 75 % sur le marché local, le reste étant exporté, tandis que l'alumine est fournie à 60 % par Chalco et le reste par des producteurs australiens.

Cependant, les responsables de Lanzhou ont insisté pour souligner leur intention de se tenir à l'accord passé récemment avec Péchiney pour construire près de l'usine actuelle une nouvelle fonderie de capacité 260 000 t/an à base de technologie Péchiney AP30, dont la mise en service serait prévue pour 2006 ou 2007.

Le n° 1 chinois de l'aluminium Chalco vient de formaliser avec ses partenaires le projet de construction en JV d'une fonderie de capacité 0,5 Mt/an, installée à Yichang city (Hubei), pour profiter de l'énergie qu'apportera la centrale hydroélectrique voisine du barrage géant des Trois Gorges. Majoritaire dans la JV (51 %), ses autres partenaires sont la société basée à Hong Kong Huazhong Aluminium Group, la société d'état Yichang city - Yiling Asset Management et la société

China Yangtze River Three Gorges Engineering Development Head Corp. La construction de la 1er phase de demie capacité devrait commencer avant 2004.

Chalco projette également la construction d'une fonderie de capacité 280 000 t/an (investissement équivalent à 710 M\$) dans le Guangxi, en JV avec Shanxi Zhangze Electric Power Co. Sa mise en service interviendrait en juin 2005.

Côté alumine, Chalco (quasi-monopole sur ce produit) vient de signer un accord avec l'agence d'état Minmetals et le gouvernement du Guangxi pour préparer dans cette province un projet de construction d'une raffinerie d'alumine de capacité 0,8 Mt/an pour commencer, relevable à 1,2 puis 2,0 Mt/an. Loin d'être finalisé, selon Chalco, ce projet aurait néanmoins un coût cerné, de l'ordre de 480 M\$.

Mais la JV 50 %-50 % entre Chalco et Alcoa sur Pingguo (Guangxi) a pris du retard en raison de l'attente de l'approbation gouvernementale et des autorisations afférentes (cf Ecomine de décembre 2002) la JV serait officialisée pas avant la mi-2003, voire d'ici la fin de l'année. Néanmoins, l'extension de capacité de la raffinerie (de 400 à 850 kt/an) sera terminée mi-2003 comme prévu. Rappelons que le projet comporte un volet d'extension de la capacité de fonderie (de 130 à 380 kt/an) prévu opérationnel à l'horizon 2006.

Toutefois, il semble que les projets 100 % chinois peuvent aussi être entravés par l'attente de l'approbation gouvernementale. C'est le cas de Yunnan Aluminium (dont Chinalco, c'est à dire l'état, est actionnaire principal !) pour la construction d'une 2^e unité de production électrolytique de capacité 200 kt/an à Kunming, soit 300 kt/an au total. Yunnan Aluminium n'a toujours pas le feu

vert officiel alors que la construction devait commencer en 2002.

(*American Metal Market* : 30/12/2002 ; *Metal Bulletin* : 19/12/2002, 06-09-13-16/01/2003 ; *Mining Journal* : 03/01/2003 ; *Platt's Metals Week* : 23/12/2002, 06/01/2003)

Poussée de la demande d'alumine et déficit de production attendu pour 2005

Alors que des producteurs sont en rupture, au Venezuela (grèves), en Australie (sécheresse), on assiste à une forte poussée des importations chinoises d'alumine pour satisfaire la demande d'aluminium en très forte croissance. L'effet d'étranglement résultant a fait grimper le prix spot qui est passé de 150-155 \$/t fob en novembre à 180-190 \$/t début janvier, ...en attendant un cours de 200-250 \$/t dans les mois à venir selon Macquarie. Ce n'est pas tant le volume croissant de la demande chinoise qui a constitué le facteur déclenchant, mais sa brusque saute d'intensité qui a suivi une certaine rétention des achats chinois avant la baisse des taxes d'importation qui a pris effet le 1^{er} janvier. Macquarie pense que le plein effet de cette augmentation du cours ne sera pas profitable aux aluminiers avant quelque temps, en raison de la relative faible part des ventes spot sur ce marché.

Concernant l'évolution de ce marché dans le court-moyen terme (2003-2006), le cabinet BB&T Capital Markets prévoit que l'offre d'alumine sera juste en 2004 et insuffisante en 2005 pour satisfaire la demande du marché mondial. Sans livrer tous ses chiffres (tabl. ci-après), BB&TCM prévoit une augmentation de la production d'alumine entre 4,4 % cette année et 3,0 % en 2005, grâce, non seulement à une expansion des capacités, mais aussi à une augmentation du taux opérationnel qui culminerait à 97 % en 2005.

	2000	2001	2002	2003e	2004e	2005e	2006e
production mondiale d'alumine Mt	52,9 Mt	53,8 Mt	56,2 Mt	58,5 Mt	60,8 Mt	62,6 Mt	
taux d'augmentation de la production	8,2 %	1,7 %	4,4 %	4,1 %	4,0 %	3,0 %	
augmentation de hausse de capacité %					1,9 %	3,2 %	
évolution du taux opérationnel %					96%	97%	
importation chinoise d'alumine Mt	1,87 Mt	3,47 Mt	4,57 Mt	5,3 Mt	7,0 Mt		
taux d'augmentation de l'importation	13,3 %	85,6 %	31,7 %	16,0 %	32,1 %		
augmentation de capacité de métal prim. dans l'économie occidentale kt			115 kt	687 kt		700-800 kt	700-800 kt

Tabl. : Chiffres partiels esquissant un parallèle entre l'évolution de la demande chinoise (cf. importation) et celle mondiale (2003^e : estimation pour 2003).

Mais le plus gros des contrats d'alumine se traite au prorata du prix de l'aluminium métal au LME, ordinairement à 12 %. Indice significatif de la tension montante sur ce marché, le producteur indien Nalco aurait passé un contrat de vente de 0,5 Mt d'alumine sur trois ans pour 13 % du cours du métal. Et Macquarie pense que ce taux passera à 14 % pour les contrats annuels d'alumine de 2004.

(Financial Times : 07/01/2003 ;
Les Echos : 07/01/2003 ;
Metal Bulletin : 06/01/2003 ; Mining
Journal : 10/01/2003 ; Platt's Metals
Week : 30/12/2002)

Fin programmée des fonderies du nord-ouest des États-Unis ?

Aux États-Unis, l'examen de l'affectation des ressources électriques aux industriels de la région Nord-ouest Pacifique après 2006 va prendre tournure à la fin du mois avec la proposition de la BPA (Bonneville Power Administration) en charge de gérer la pénurie. Sa décision interviendra après que des propositions aient été faites par un Conseil de la répartition d'énergie du nord-ouest. Puis il y aura une période de consultation de deux mois avant la décision finale.

Ce sont les fonderies d'aluminium, grosses consommatrices, qui se trouvent en 1^{er} ligne de ce type de guerre économique, car l'offre sera très inférieure aux besoins. Si la BPA suit dans ses grandes lignes le Conseil de la répartition des ressources électriques, le quota des fonderies d'aluminium devrait passer de 1 440 MWh à 600 MWh. Ces 600 MWh ont été calculés sur la base de six fonderies survivantes et de 100 MWh à chacune

d'elles. Pour comparaison, le parc actuel nécessite 2 800 MWh à pleine capacité. Dans cette affaire sont mis en avant la technologie dépassée du parc de fonderies, qui est vieux, et les prix très bas, de l'ordre de 20 \$/MWh, déjà proposés par BPA à ces industriels aux marges limites. À côté de cela, la rallonge probable des contrats passant de cinq à dix ans et la possibilité de coupures en indemnisant seulement le personnel, semble accessoire. Dans ces conditions, l'avenir de cette industrie dans la région nord-ouest américaine serait compromis.

(America Metal Market : 06/01/2003 ;
Metal Bulletin : 06-16/01/2003)

Fin d'empire pour Kaiser Aluminium

Mis sous la protection du chapitre 11 de la loi américaine sur les faillites en début 2002, Kaiser Aluminium essaie de faire front, malgré l'accumulation des problèmes. Aux États-Unis, toutes ses filiales sont maintenant logées à la même enseigne, car le groupe ne peut plus payer ses charges sociales (pensions). Après avoir fermé deux semaines son laminoir de Trentwood (Washington), laissant 400 employés horaires sans solde au moment des fêtes, Kaiser vient de déclarer sa fonderie de Mead (200 000 t/an, Washington) indéfiniment fermée alors qu'elle était en simple arrêt provisoire depuis janvier 2001. Mais la production pourrait y reprendre si les conditions du marché s'améliorent alors que c'est terminé pour la fonderie de Tacoma (73 000 t/an, Washington, arrêtée depuis la mi-2000), vendue 12 M\$ en l'état à l'autorité portuaire de Tacoma qui va disposer du site pour d'autres usages.

Parmi ses actifs encore productifs, la fonderie ghanéenne de Valco (Volta Aluminium Co, détenue à 90 %) a dû réduire une nouvelle fois sa production en raison de restrictions d'énergie imposées par la Volta River Authority et le gouvernement du Ghana : une seule unité de production est opérationnelle (40 000 t/an) depuis le 8 janvier sur les cinq installées (200 000 t/an), alors que trois étaient encore en activité depuis mars 2002. L'affaire est portée devant la Chambre de Commerce Internationale de Paris.

(Africa Mining Intelligence :
15/01/2003 ; Metal Bulletin : 06-
16/01/2003 ; Platt's Metals Week :
23-30/12/2002, 06-13/01/2003)

Développement accéléré chez Rusal

Dans la ligne de son plan de développement exposé depuis fin 2002 (cf. Ecomine de novembre et de décembre) et encore réaffirmé récemment, le producteur Russian Aluminium (Rusal) vient de rendre publiques plusieurs décisions.

Rusal est passé actionnaire majoritaire dans la raffinerie d'alumine guinéenne de Friguia (0,7 Mt/an) après avoir racheté pour 75 M\$ sa part à Manro Haydan Overseas dans Guinean Investment Co, copropriétaire avec l'état guinéen de la raffinerie. Dans le cas où Rusal déciderait d'augmenter son prélèvement d'alumine pour ses propres fonderies, cela pourrait gêner la nationalisation en cours de la fonderie Alcon qui porte un projet d'augmentation de sa capacité à partir de l'alumine de Friguia.

Suite aux démêlés avec les autorités ukrainiennes, Rusal, qui possède 30 % de l'aluminerie de Nikolayev

(Ukrainian Aluminium), s'est décidé à construire une fonderie de capacité 120-180 000 t/an dans la ville de Pervomaysk pour respecter ses engagements. L'usine, mise en construction, devrait commencer à produire courant 2005.

Enfin, Rusal, via sa filiale Rostar, vient d'obtenir un prêt équivalent à 70 M\$ pour construire une fabrique de boîtes-boissons (1,7 milliards d'unités l'an) dans la région de Leningrad. La production pourrait y commencer dès cet été !

(*Financial Times* : 24/12/2002 ; *Metal Bulletin* : 19/12/2002, 09-16/01/2003 ; *Platt's Metals Week* : 30/12/2002)

Vente de Corus-aluminium et privatisation de Nalco : délais reportés

La cession des actifs aluminium (800 M€) du groupe anglo-néerlandais Corus au français Péchiney est bloquée par les salariés. Ceux-ci entendent avoir plus de précisions sur l'avenir de la fonderie néerlandaise que Péchiney n'a pas voulu inclure dans son achat mais que Corus souhaiterait toujours céder.

La privatisation partielle (représentant un milliard de \$) à 1^{er} échéance de fin mars 2003 du producteur indien Nalco, implanté dans l'état d'Orissa, est reportée sine die. Certains parlent de report jusqu'à la fin de l'année fiscale, d'autres sont sceptiques compte tenu de la violence des remous sociaux et politiques qui ont entraîné un net rejet du projet.

(*Les Echos* : 19/12/2002 ; *Financial Times* : 08/01/2003 ; *Platt's Metals Week* : 30/12/2002)

CUIVRE

La production chinoise de cuivre raffiné a atteint 1,65 Mt

La Chine est en route pour devenir le 1^{er} pays consommateur et importateur de cuivre au monde. L'agence chinoise des métaux non-ferreux

Antaika a annoncé un relèvement de la prévision de production de cuivre cathode en 2002, qui passe de 1,55 Mt à 1,65 Mt, tandis que les importations sont estimées à 1,15-1,20 Mt. Le marché chinois est qualifié de robuste, situation qui devrait continuer en 2003 et voir progresser la demande (consensus vers 2,7 Mt), à condition que l'approvisionnement en concentrés ne soit pas un écueil. Pour exemple, le cas de Jiangxi Copper (2^e producteur chinois derrière Tongling), dont les productions de cuivre raffiné 2002-03-04 sont/seront 230 (+ 2 %), 300 (+ 30 %), 400 kt (+ 33 %), et qui se lance à grande échelle dans la filière aval en construisant des usines de fabrication de feuilles ou de tiges de cuivre avec des partenaires étrangers.

Le tableau suivant collectant les chiffres cités au gré des publications a mis en avant le problème du tonnage de cuivre importé sous forme de concentrés pour 2002-2003. Dans un cas (source en tonnes de métal contenu ?), il s'agirait d'un surplus de matière première avoisinant 1 Mt, dans l'autre (source en tonnes brutes ? transformées en tonnes métal), il s'agirait d'un déficit avoisinant 0,5 Mt.

chiffres en Mt de cuivre métal contenu	2001	2002(e)	2003e
production de concentrés		0,58	0,60
importation concentrés : hypothèse (1) métal contenu	0,68	2,00	2,10-2,20
import. concentrés : hypothèse (2) tonnes brutes traduites en tonnes de métal contenu	0,68	0,50	0,54
subtotal concentrés disponibles (1)		2,58	2,70-2,80
subtotal concentrés disponibles (2)		1,08	1,14
production de cuivre cathode	1,42	1,65	1,65-1,75
importation de cuivre cathode	0,83	1,15-1,20	1,0
subtotal cuivre cathode disponible	2,25	2,80-2,85	2,65-2,70
consommation "totale" (métal primaire et secondaire ?)	2,10	2,30-2,60	2,46-2,75

Tabl. : *Productions, importations et consommations de cuivre en Chine (chiffres parfois indisponibles pour 2001, non encore validés pour 2002 et estimations pour 2003).*

Il est souligné que les producteurs de métal ont tiré sur leurs stocks de concentrés l'an dernier, expliquant le niveau de la demande chinoise actuellement, tandis que la baisse de volume des importations de cuivre raffiné entre 2002 et 2003 est expliquée par un stockage opportuniste de la réserve nationale en 2002, de l'ordre de 200 000t.

(*Metal Bulletin* : 16/01/2003 ; *Platt's Metals Week* : 23-30/12/2002 ; 13/01/2003)

Nouveau tour de vis à la mine Mission (Asarco) mais pas de fermeture

Grupo Mexico, propriétaire du producteur de cuivre américain Asarco, a finalement opté pour une réduction de plus de moitié de la production du complexe minier de Mission (Arizona). Celle-ci devrait descendre à 22 000 t/an de métal contenu. Mais il s'agit d'une énième réduction et les professionnels rappellent que le complexe a produit, il y a quelques années seulement, jusqu'à 115-125 000t, notamment en 1998. Cela a pu contenter le personnel qui, refusant toute solution radicale, est prêt à consentir des sacrifices pour augmenter la productivité et faire accepter une solution d'attente d'un rétablissement du marché.

Néanmoins, cette décision fera ricochet sur les activités industrielles de l'aval. D'une part, elle entraînera une réduction de 33 % de la production à la fonderie d'Hayden (Arizona), soit la production d'un peu plus de 130 000 t/an de cuivre anode sur une capacité de 200 000 t/an. D'autre part, la production à la raffinerie texane d'Amarillo (358 000 t en 2000) sera

ramenée à 150 000 t/an, sur une capacité initiale de 450 000 t/an.

(*Metal Bulletin* : 31/12/2002 ; *Mining Journal* : 03/01/2003 ; *Platt's Metals Week* : 23/12/2002)

Projet de récupération par bio-lixiviation du cuivre à faible teneur d'Escondida

Le producteur chilien Minera Escondida (JV à 57,5 % BHP-Billiton, 30 % Rio Tinto, 10 % Mitsubishi -

Nippon Mining, 2,5 % International Finance Corp de la BM) en serait à la phase de pré-faisabilité de son projet de récupération du cuivre à faible teneur par bio-lixiviation. Il vient de soumettre aux autorités chiliennes son rapport d'impact environnemental.

Cela concerne des minerais à contenu cuivre dans la fourchette 0,3-0,7 %, représentant une ressource additionnelle totale de 2 300 Mt à une teneur moyenne de 0,55 % (dont la moitié sous forme de chalcopryrite), soit 12,6 Mt métal pour une récupération à 100 %. Il s'agit de minerais en place (dont 442 Mt pour la nouvelle carrière nord) et des « stériles » actuels (86 Mt) et à venir de la filière traditionnelle (flottation) où le cut off est fixé à 0,7 %. La filière « bio » comprend un lessivage en tas du minerai pour une mise en solution du cuivre, suivis d'une récupération électrolytique. L'usine, dont la construction pourrait être lancée début 2004, commencerait à produire au rythme de 84 000 t/an de cuivre cathode en 2006, pour une durée de vie de 40 ans et pour un investissement de 500 M\$. Particularité, l'eau sera amenée depuis l'océan Pacifique par un pipe long de 170 km. Rappelons que le complexe minier vient de terminer sa phase 4 d'expansion qui a porté sa capacité de production à 1,25 Mt/an, mais que la production 2003 sera volontairement réduite à 1,05 Mt.

(Financial Times : 24/12/2002 ; Metal Bulletin : 19/12/2002, 09-16/01/2003 ; Platt's Metals Week : 30/12/2002)

Codelco va récupérer la fonderie de Ventanas

Le gouvernement chilien est d'accord pour que la fonderie et raffinerie de cuivre de Ventanas (323 000 t/an de cuivre électrolytique), en difficulté, change de partenaire étatique : le producteur de cuivre n° 1 mondial, Codelco, devrait donc racheter à Enami (Empresa Nacional de Minería) ce site industriel qui est son principal actif. Les comptes de Ventanas sont plombés par une dette équivalente à 480 M\$, principalement due aux provisions de remise en état environnementale des

sites pollués (Ventanas, Paipote). D'après certaines sources chiliennes, sa valeur ne dépasserait pas 300 à 400 M\$.

Codelco a l'argument d'investir dans cette région centrale chilienne sur une usine proche de sa mine d'Andina (250 000 t/an) qu'il veut développer, tandis que l'action s'inscrit dans la volonté gouvernementale d'aider au développement des projets miniers à « petite échelle ».

(Metal Bulletin : 09/01/2003 ; Platt's Metals Week : 13/01/2003)

ÉTAIN

Bilan et perspective court terme du marché de l'étain d'après l'EIU

L'Economist Intelligence Unit vient de recompiler les statistiques du marché de l'étain et d'aboutir à la conclusion que sa reprise, après le recul de 2,8 % en 2001, devrait se confirmer (cf. tabl. ci-dessous). La tendance haussière de la demande mondiale observée sur 2002, malgré le recul attendu des européens et surtout des nord-américains, devrait être confirmée en 2003-2004. Au niveau de l'offre, la progression semble marginale, tandis que la chute de la production d'étain raffiné des « autres pays » (ex-bloc soviétique, Chine) en 2002, malgré une hausse de production chez les pays occidentaux, a permis de faire baisser le stock du LME en fin d'année (passé de 39 000t à 25 800t).

(Les Echos : 30/12/2002)

Retour de Murchison United sur la mine d'étain de Renison Bell

En Tasmanie, Renison Consolidated Mines (ex-Sirocco Resources) a prétexté une détérioration des performances de production à la mine d'étain de Renison Bell pour renoncer officiellement à son acquisition, ...en principe soumise à la condition que le vendeur, Murchison United, réussisse son transfert sur la mine polymétallique portugaise de Neves Corvo. Ce transfert raté, Murchison reprend en main sa mine en préférant sous-traiter la conduite des opérations, redressement et optimisation des ressources, à Barmenco, société spécialisée dans ce genre de services. Barmenco, qui doit aussi amener les fonds nécessaires, se rémunérera sur les bénéfices de la production. La mine a produit 1 433 t de concentrés au 3^e trimestre 2002. L'étain est actuellement bien orienté pour franchir la barre des 4 550 \$/t.

(Metal Bulletin : 19/12/2002 ; Platt's Metals Week : 23/12/2002)

FER et ACIER

Record de production d'acier en 2002 et surcapacité en question ...

D'après le consultant britannique MEPS, la production mondiale (de fer) et d'acier aurait atteint un nouveau record en 2002. Le dernier bilan ferait état de 894 Mt d'acier brut, soit une hausse de 6,4 % par rapport à 2001 (840 Mt et précédent record de 847 Mt en 2000). La hausse de 5 % sur l'esti-

tonnages en kt	2001		2002		2003		2004	
	tonnages	évol.%	tonnages	évol.%	tonnages	évol.%	tonnages	évol.%
consommations								
Europe	68.6		65.5	-4.5	66.0	0.8	68.5	3.8
Amérique du nord	52.7		45.6	-13.5	47.0	3.1	51.0	8.5
Japon	21.5		24.5	14.0	25.0	2.0	24.5	-2.0
autres pays développés	3.1		1.8	-41.9	3.1	72.2	3.1	0.0
pays en développement	51.9		77.4	49.1	73.4	-5.2	74.4	1.4
subtotal pays occidentaux	197.8		214.8	8.6	214.5	-0.1	221.5	3.3
total autres pays	68.8		58.0	-15.7	65.5	12.9	68.5	4.6
grand total mondial	266.6	-2.8	272.8	2.3	280.0	2.6	290.0	3.6
production étain								
grand total mondial	266.2		268.9	1.0	270.5	0.6		
production étain raffiné								
subtotal pays occidentaux	153.9		183.7	19.4	168.5	-8.3		
total autres pays	112.3		85.2	-24.1				
grand total mondial	266.2		268.9	1.0				

Tabl. : Chiffres disponibles des grandes lignes de l'analyse du marché de l'étain réalisée par l'Economist Intelligence Unit.

mation précédente est due à une accélération de la production au cours du dernier trimestre (+ 8,5 % par rapport au 4e trimestre 2001). Et la pré-diction 2003 serait maintenant de 912 Mt (+ 2,0 %).

Vers la fin décembre, les principaux pays producteurs d'acier membres de l'OCDE se sont réunis pour aborder la question de la surcapacité mondiale qui est maintenant estimée à 140 Mt (12 Mt de plus par rapport à la précédente estimation). Les américains sont restés fermes sur leur évaluation différente, de l'ordre de 200 Mt. Parmi les 41 pays réunis se trouvaient la Chine et Taïwan. Les pays présents, qui se sont engagés à effacer la surcapacité d'ici 2005, auront comme objectifs et moyens :

- d'arriver à faire geler les subventions à la production par les états ;
- de répartir les sacrifices équitablement ; ce ne sera pas facile à en juger par les articles suivants ;
- de régler le problème des obstacles tarifaires.

Les délégués à cette tâche colossale espèrent pouvoir arriver à un accord avant la prochaine session de l'OMC prévue à Cancun (Mexique) en septembre 2003.

(La Tribune : 20/12/2002 ;

Le Figaro : 20/12/2002 ;

Les Echos : 20/12/2002 ;

Platt's Metals Week : 23/12/2002, 13/01/2003)

Du tonus chez le sidérurgiste brésilien CSN après sa fusion ratée avec Corus

Le sidérurgiste brésilien n° 2 Companhia Siderurgica Nacional est le candidat avancé par BHP-Billiton à la reprise de sa part de 1,9 % dans le groupe brésilien diversifié n° 1 mondial des minerais de fer, Companhia Vale do Rio Doce. Le groupe anglo-australien a fait savoir que cette participation héritée de Billiton (via ses participations emboîtées dans Sweet River Investment et Valepar) n'était plus stratégique depuis la fusion car BHP a apporté ses importants actifs fer australiens. Mais les spécialistes semblent en attente d'une offre d'Anglo American qui a récemment montré de l'intérêt pour CVRD ; cette

voie lui offre la possibilité de se tailler rapidement une place importante dans le secteur du minerai de fer où ses autres grands rivaux sont BHP-Billiton et Rio Tinto.

Sur le terrain des approvisionnements, CSN poursuit son objectif de développer la production de minerai de fer sur son gisement de Casa de Pedra (Minas Gerais). Son projet est d'y porter la production de 12 à 30 Mt/an pour un coût équivalent à 150 M\$. Or, l'acheminement de ce minerai vers les aciéries CSN est assuré par le réseau ferroviaire de la CVRD, au terme d'un accord de transport exclusif pour CSN, écartant tout 3e partenaire.

Par ailleurs, CSN a aussi en projet la construction d'une nouvelle aciérie qui triplerait sa production actuelle, à 9 Mt/an, pour un coût d'investissement équivalent à 700 M\$.

(Financial Times : 31/12/2002 ;

Mining Journal : 10/01/2003)

Signe du temps, l'usine TKS de Dortmund est partie en Chine ...

L'outil intégré complet de laminage à chaud (produits plats) et de capacité 4 Mt/an que possédait Thyssen-Krupp Stahl à Dortmund sera fini de démonter en fin de ce mois. Il sera remonté en Chine, dans les ateliers de Zhangjiagang (Jiangsu). L'accord avait été conclu entre TKS et Shagang Iron & Steel fin 2001 et le démontage avait commencé en février 2002. Cela représente 250 000 t d'équipements. La position de Shagang sur le marché chinois, qui sort 4,5 Mt/an de produits longs, en sera renforcée. Quelques ouvriers chinois sont venus assurer le démantèlement de l'usine : 800.

(Metal Bulletin : 09/01/2003)

Le sidérurgiste chinois Xilin Iron & Steel cherche du minerai en Russie

Implanté dans la province nord-est du Heilongjiang, le sidérurgiste chinois Xilin Iron & Steel (800 000 t/an de produits barres et sections) doit importer la plupart du minerai de fer utilisé. Aussi est-il très intéressé par la mise en valeur du gisement de fer de Kimkan, situé par delà la frontière

dans la Russie voisine et plus exactement dans la République autonome des juifs (RAJ). Impliqués, les gouvernements du Heilongjiang et du RAJ se sont déclarés intéressés à cette réalisation, de même que le japonais Sumitomo prêt à se joindre si le projet démarre. Kimkan, par ailleurs proche de la frontière, aurait des ressources de 190 Mt à 33 % de fer. Deux autres gisements de fer figurent dans cette république, Sutara et Kostinga, dont les ressources combinées se monteraient à 530 Mt.

(Metal Bulletin : 13/01/2003)

PLOMB - ZINC

Prévisions court terme sur le marché du Pb-Zn

Dans son rapport de fin d'année sur les métaux de base que Prudential Bache vient de dévoiler, les cours du zinc et du plomb devraient progresser en 2003, grâce à une diminution du surplus de zinc dont la production va grossièrement équilibrer la demande dans les pays occidentaux, et grâce à une auto-réduction des exportations chinoise de plomb.

Le surplus de zinc devrait être ramené à 45 000t en 2003 contre 285 000t en 2002, 442 000t en 2001 et 81 000t en 2000. Ce rééquilibrage, rendu possible grâce une augmentation attendue de 3,2 % de la demande des pays occidentaux, devrait favoriser le cours du métal que PB estime atteindre 850 \$/t (LME, prix cash), contre 775 en 2002, 885 en 2001 et 1 128 en 2000. Dans la balance, PB a incorporé le nouveau projet namibien de Skorpion, le retour à pleine capacité de la fonderie péruvienne de Cajamarquilla et la réduction des exportations chinoises, et supputé sur les arrêts possibles des fonderies d'Avenmouth (Royaume-Uni) et de Porto Vesme (Italie). S'il est confirmé que les principaux producteurs chinois respecteront leur engagement de coupures, à l'exemple d'Huludao Zinc qui tournera à 60-70 % de sa capacité au 1er trimestre 2003, la situation de Porto Vesme pourrait redevenir normale dans les prochaines semaines après un forcing des autorités pour revoir la législation sur la distribution d'énergie et sauver l'emploi de 1 500 salariés (cf. Ecomine de décembre 2002).

Pour le plomb, PB suppose que la demande des pays occidentaux devrait croître de 3 % en 2003, entraînée par la demande du marché des batteries automobiles. Le calcul des retraits possibles/probables de production dans ces pays a été fait le mois dernier, avec la remarque concernant Porto Vesme s'appliquant à la fonderie de San Gavino (120 000 t/an de plomb) qui lui est associée. Une clé du problème est constituée par les exportations chinoises qui ont contribué pour plus de 70 % (442 000t) des importations vers les pays occidentaux en 2001. PB juge que cette disponibilité sera restreinte en 2003 du fait du conflit attendu entre hausse de la demande intérieure et étranglement de l'offre de concentrés.

(Platt's Metals Week : 23/12/2002, 06-13/01/2003)

Noranda remet à 2005-2006 son projet zinc québécois de Perseverance

Le groupe canadien Noranda a pris la décision de retarder le développement de son projet Perseverance, localisé dans le nord du Québec, près de Matagami où se situe sa mine en activité de Bell-Allard. La décision est justifiée par le faible niveau des cours actuels et par la prévision de surcapacité à court terme, ainsi que par une situation financière peu favorable du groupe. En l'état, Noranda reporte à l'horizon 2005-2006 le retour probable aux conditions requises pour développer la mine. En fait, Noranda a aussi fait le calcul que le développement de Perseverance prendrait le relais de la mine Bell-Allard dont les ressources restantes sont de deux ans seulement, soit une fermeture programmée vers la fin 2004.

Les ressources du projet Perseverance sont réparties sur trois zones à teneurs économiques, Perseverance, Equinoxe et Perseverance-ouest. Les ressources globales sont estimées à 5,1 Mt à 15,82 % Zn, 1,24 % Cu, 29,4 g/t Ag et 0,38 g/t Au. Noranda va profiter de ce répit pour poursuivre un programme d'exploration de 2,2 M\$ (US\$) sur le secteur.

(Platt's Metals Week : 23/12/2002)

2. MÉTAUX D'ALLIAGE

ANTIMOINE

Production stabilisée pour le supergisement chinois de Hsikwangshan

Malgré le problème d'inondations dans le Hunan qui ont obligé le mineur chinois à arrêter durablement (août à octobre) les opérations sur une partie du complexe minier de Hsikwangshan, ainsi que sur la mine de Lengshuijiang redémarrée récemment, la production 2002 a atteint 25 000 t d'antimoine, en partie grâce à des déstockages de concentrés. La pleine capacité du gisement est donnée pour 37 000 t/an.

La Chine est toujours sous le coup de réductions de production de ses matières premières minérales. De 98 700 t d'antimoine en 2000, son objectif de production minière 2002 avait été ramené vers 85 000 t (fourchette 80-90 000 t). Un officiel chinois pense que la raréfaction des concentrés en 2003 pourrait encore diminuer ce chiffre de quelques milliers de tonnes, voire de 5 000 t si la situation s'aggrave sur ce plan.

Actuellement, le prix de l'antimoine se règle vers 2 100-2 200 \$/t rendu Rotterdam et un peu plus cher aux États-Unis, soit un peu mieux qu'en novembre et décembre derniers. Mais si la tendance générale est haussière, les traders ne se disent pas à l'abri d'une baisse passagère en cas de non-affermissement de la demande actuelle.

(Metal Bulletin : 16/01/2003)

COBALT - NICKEL

Conséquences des coupures d'énergie en République Dominicaine et à Cuba

Les grèves aux Venezuela n'ont pas eu que des conséquences nationales, à l'exemple des productions malmenées d'alumine et de minerai de fer (HBI). Le tarissement des exportations de pétrole vénézuélien vers la zone Antilles - Caraïbes a également posé problème.

En République Dominicaine, le pro-

ducteur Falconbridge a dû baisser la production de ferro-nickel à l'usine de Falcondo de 30 % à la mi-décembre. À ce rythme de production (70 % de 22 500 t/an), il déclarait pouvoir tenir jusqu'à fin décembre.

À Cuba, très tributaire du pétrole vénézuélien, le producteur Moa Nickel (filiale de Sheritt International) s'en est tiré grâce à son approvisionnement partiel effectué directement auprès du gouvernement cubain. Moa Nickel a pu continuer à produire à pleine capacité, soit 1 200 t/an de concentrés.

(Platt's Metals Week : 23/12/2002)

Le producteur chinois Jinchuan veut assurer son approvisionnement de nickel

Jinchuan Nonferrous, basé dans le Gansu, a un projet de développement ambitieux : de 50 000 t/an de nickel en 2002, il veut relever progressivement sa production pour atteindre 100 000 t en 2006. L'étape 2003 sera à 60 000 t. Cela est justifié par l'explosion des besoins chinois en aciers inoxydables à l'image de la croissance du pays et de sa consommation intérieure en particulier. La Chine mal lotie en gisements de nickel, Jinchuan doit compter sur les importations et cherche donc à garantir des liens durables avec ses fournisseurs sur des contrats de long terme, voire sur des participations minières étrangères.

Jinchuan vient de passer un contrat avec le producteur australien WMC pour la fourniture de 30 000 t sous forme de mattes, étalée à partir de 2005. Anciens clients qui se respectent, il est question de négociations commencées et qui seront poursuivies en mars dans l'objectif que Jinchuan passe au grade d'investisseur stratégique dans le mineur australien.

Par ailleurs, Jinchuan s'est avancé sur la même voie avec d'autres mineurs australiens. Il s'agit de Sally Malay Mining (projet d'East Kimberly) et de Heron Resources (projet North Kalgoorlie). Avec le premier, Jinchuan aurait déjà conclu un accord d'approvisionnement et, avec le second, il aurait jusqu'à fin février pour décider d'une prise de participation à hauteur de 50 % du projet.

(Metal Bulletin : 16/01/2003)

FERRO-ALLIAGES

Hiver rigoureux et scénario énergétique à l'américaine en Chine-SW

Un hiver chinois qualifié d'exceptionnellement rigoureux et des réserves hydroélectriques insuffisantes sont à l'origine d'un étranglement de l'offre de ferrosilicium due aux coupures de production dans les provinces du sud-ouest. Pourquoi ? Parce que le gouvernement a dû trancher le problème de la répartition de l'électricité en faveur des mégapoles orientales et au détriment de la partie plus profonde et montagneuse du pays, telle la province de Guizhou. À titre d'exemple, Guizhou Provincial Metals & Minerals (filiale de Minmetals) a réduit de moitié sa production, à 1 000 t/mois, de pair avec une réduction drastique de ses exportations. Le prix a rapidement flambé et 75 % du ferrosilicium exporté se traitait à 530 \$/t fob. La fin du rationnement ne dépendant que de la tournure du climat, certains producteurs font semblant d'envisager un retour à la normale pas avant avril.

(*Metal Bulletin* : 16/01/2003)

MAGNÉSIUM

Course aux capacités de production : investissement raisonné ou fuite en avant ?

Selon sa position, on pourra considérer la baisse des prix observée depuis septembre à l'occasion de la négociation des contrats annuels, soit porteuse d'espoir pour le long terme, soit franchement inquiétante pour les producteurs, en particulier quand ils sont occidentaux. L'espoir réside dans le fait que le recours généralisé au magnésium comme substitution à l'aluminium nécessite un niveau de prix (1 \$/livre) proche d'être atteint, aussi bien pour les alliages que pour le magnésium pur rendu aux États-Unis. Du côté des producteurs, la sélection sera dure et sans doute inéluctable malgré la menace de mesures protectionnistes généralisées aux États-Unis, les aides d'état en Australie ou le maintien sous perfusion en Israël du producteur Dead Sea Magnesium.

La compétition n'est-elle pas bia-

sée par le dumping environnemental de la Chine qui continue de tabler, pour ses nouvelles capacités, sur le procédé Pidgeon qui est très pénalisant au regard des émissions de gaz carbonique ? Dans un marché en situation de surcapacité, le pari d'une explosion de la demande s'apparente à une fuite en avant, tant l'horizon de son déclenchement est difficile à prévoir. Chacun prend cependant ses marques en initiant de nouveaux projets ou en augmentant les capacités existantes.

La Chine d'abord, dont les exportations ont augmenté de 18,23 % sur les onze premiers mois de l'année 2002 pour atteindre 185 121 t, dont 104 889 t (57 %) de magnésium pur en lingot, et 34 152 t d'alliages (+ 58 %). Avec une part de marché d'environ 40 %, la Chine continue d'augmenter ses capacités en adaptant le procédé Pidgeon : en 2002, cette augmentation aurait atteint 92 000 t, pour un coût des capacités installées estimé dans la fourchette 300-500 \$/t d'après un consultant cité par *Mining Journal*. Mais la Chine se renforce dans les alliages, aidée en cela par l'implantation de producteurs occidentaux comme Norsk Hydro avec son unité de Xi'an (10 000 t). Les observateurs estiment que la totalité des capacités mises en place en Chine en 2002 seront opérationnelles en 2003 alors que les projets australiens ne sont attendus qu'en 2004 (projet Samag), voire 2005 (projet Stanwell).

Les majors occidentaux ne sont pas en reste et prévoient tous de renforcer leurs unités les plus performantes telles Rowley (Utah, US Magnesium), Becancour (Canada, Hydro-Magnesium) et Magnola (Danville au Canada, Noranda). Les producteurs occidentaux tablent toujours sur leur avance technologique dans le secteur des alliages pour se maintenir dans la compétition, à l'exemple de Norsk Hydro qui développe des alliages haute température qui pourraient venir concurrencer l'aluminium. Sur le front des prix, l'alliage AZ91D rendu usine aux États-Unis se négociait en baisse de 8 à 11 % pour voisiner 1 \$/livre. Le magnésium pur (99,65-99,95 %) en lingot se traitait au départ fob de

Chine à 1350-1370 \$/t tandis que les prix sur le marché européen délivré usine se négociaient au voisinage de 2000 €/t.

(*Platt's Metals Week* : 30/12/2002, 06/01/2003 ; *Metal Bulletin* : 16/12/2002 ; *Mining Journal* : 10/01/2003)

MOLYBDÈNE

Molymet rachète le four-convertisseur de Comilog situé en Belgique

Le producteur chilien Molymet (Molibdenos y Metales SA) a passé un accord avec la Comilog, filiale du groupe français Eramet dans laquelle l'état gabonais est actionnaire, pour acheter son unité de conversion belge. Le règlement final pourrait intervenir fin janvier.

Basée à Ghent, la Sadaci grille des concentrés pour produire une large gamme de produits de molybdène : oxydes de qualités diverses, oxydes en briques, molybdate de sodium. Sadaci produit également du ferrovanadium et recycle des produits utilisés en hydrocatalyse dans les raffineries de pétrole.

(*Metal Bulletin* : 13/01/2003)

TUNGSTÈNE

Les quotas d'export de tungstène continuent de perturber le marché chinois

Le Moftec (Ministry of Foreign Trade & Economic Cooperation) a déjà fixé le quota global 2003 à 16 300 t (tous produits de tungstène confondus). Soit environ 4 % de moins que le quota 2002 qui s'élevait à 17 000 t. Mais l'affectation générale n'étant pas connue et les attributions arrivant par batches, les (petits) producteurs suivent une tactique qui consiste à vendre le plus rapidement possible afin d'être « prêts » à la prochaine fournée. Quitte à brader le prix comme le suggèrent les contrats de vente d'APT passés à 46-47 \$/mtu, soit au dessous du prix-plancher officiel fixé à 48 \$/mtu. Les majors du secteur espèrent pouvoir vendre vers 53 \$/mtu après les fêtes du nouvel an chinois en février.

(*Metal Bulletin* : 19/12/2002)

3. MÉTAUX SPÉCIAUX

INDIUM

Poussée des prix sur le marché japonais

Les prix, sur le marché japonais, de l'indium en provenance de Chine ont franchi la barre des 100 dollars C.I.F. le kilo pour la qualité 4-9 et atteignaient 170 dollars US pour les qualités ITO (Indium Tin Oxyde). Alors que la demande reste forte pour cette dernière qualité, elle est moins soutenue pour le secteur des écrans vidéos qui a de plus en plus recours à la matière première secondaire.

(*Platt's Metals week* : 13/01/2003)

SILICIUM

Tensions sur les approvisionnements en ferro-silicium et remontée des prix

La conjugaison de facteurs politiques au Vénézuéla, de contingentement d'électricité en Chine, l'arbitrage, en Norvège, de la société Elkem qui préfère vendre son électricité plutôt que de l'utiliser pour ses usages domestiques, contribuent à susciter une tension sur les approvisionnements en ferro-silicium. Cette tension qui intervient en période de négociation de nouveaux contrats, induit une forte remontée des prix. L'alliage à 75 % de silicium se négociait aux U.S.A. à 38,5 cents US la livre avec des anticipations à 45 cents. En Europe les prix, pour le même alliage sont passés de 632 € la tonne au dernier trimestre 2002 à 680-720 € la tonne sur le marché spot. Cette tension conjoncturelle ne doit pas cependant masquer les problèmes de fond auxquels sont confrontés les producteurs occidentaux qui doivent faire évoluer leur production vers des produits à plus forte valeur ajoutée pour rester concurrentiels.

Metal Bulletin : 16/01/2003;

Platt's Metals week : 23/12/2003;
06/01/200; 13/01/2003)

Elkem prend le contrôle total de sa filiale islandaise

Après le rachat des 10,5 % détenus par l'état islandais dans Icelandic

Alloys, le norvégien Elkem va lancer une offre publique sur le reliquat du capital qu'il ne détient pas encore (15 %). Cette prise de contrôle, alors que le norvégien est majoritaire dans la société depuis 1997 relance les spéculations quant à la relocalisation d'une partie de la production de FeSi norvégienne vers l'Islande dont les coûts énergétiques sont moins élevés.

(*Metal bulletin* : 16/12/2003)

Le négociant Marco International Inc. prend le contrôle de Globe

Selon American Metal Market, le négociant américain Marco International Inc. aurait remporté les enchères lors de la mise en vente des actifs de l'électro-métallurgiste américain Globe Metallurgical Inc., en difficulté depuis plusieurs mois. La transaction s'élèverait à 23 millions de dollars US et inclurait notamment les activités silicium des sites de Selma (Alabama) et Niagara falls (N.Y.). La prise de contrôle, par une société de négoce, d'un des premiers électro-métallurgistes mondiaux souligne l'ampleur de la crise à laquelle sont confrontés les métallurgistes qui ont été dans l'impossibilité de participer à la consolidation en cours.

(*American Metal Market* : 06/01/2003)

TANTALE

Révision des contrats d'approvisionnement entre Kemet Corp et Cabot

Dans le sillage de l'éclatement de la bulle technologique, la chute vertigineuse des prix de l'oxyde de tantale passés de 300 dollars la livre à moins de 30 dollars a conduit les acteurs aval de la filière à réviser leurs contrats sur fond de procédures judiciaires. Cabot a ainsi été confronté à des litiges avec le fabricant de condensateurs Kemet, ainsi que Vishay Intertechnology et AVX dont les contrats avaient été signés au plus fort de la bulle. Les nouveaux contrats à long terme signés entre Cabot et Kemet courent jusqu'en 2006 pour des volumes accrus et des prix révisés à la baisse. Sur la période, Kemet s'engage à un volume d'achat minimum de 121 millions de dollars US.

Pour 2002, les achats devraient s'élever à 32,5 millions.

(*Metal Bulletin* : 16/12/2003)

TERRES RARES

La Chine conforte sa position sur une filière troublée mais au brillant avenir...

Comme pour beaucoup d'autres secteurs industriels, l'évolution de la situation en Chine conditionne l'avenir de la filière sous bien des aspects : prix, qualité et régularité dans les spécifications mais aussi sécurité des approvisionnements dans un pays qui d'exportateur pourrait devenir le premier consommateur mondial. À l'heure actuelle, elle assure à elle seule plus de 80 % des approvisionnements mondiaux.

Historiquement la Chine a capitalisé sur des réserves qui représentent près de la moitié des ressources mondiales connues à ce jour (43 Mt de tonnes sur un total estimé de 100 Mt d'oxyde de terres rares contenues), soit plus de 400 ans de la consommation annuelle actuelle. Face à une chute continue des prix à laquelle elle a en grande partie contribué la Chine est confrontée à la fragilité de beaucoup de sociétés du secteur des premières transformations : sur cent compagnies répertoriées seules une dizaine seraient profitables. Les surcapacités globales de production sont patentes : 180 000 tonnes de REO (Rare Earth Oxyde) pour une consommation globale annuelle estimée à 70-80 000 tonnes. Face à cette situation, les autorités souhaitent réagir : fixation de prix minimum pour les terres cériques¹, arrêt des subventions aux entreprises non rentables, contrôle plus strict des licences d'exportation et enfin regroupements des entreprises de la filière autour de deux grands pôles. Au nord dans la zone de Baotou (« Baotou National Rare Earth Hightech Industrial zone ») située en Mongolie intérieure, à proximité des importants gisements de Bayan Obo où les terres cériques sont des sous-produits d'exploitations de fer. Cette zone regroupe parmi les entreprises les plus performantes en Chine

1) Terres dites légères n° atomique 57 à 64 : dont cérium, lanthane, néodyme, praséodyme, europium, samarium, les terres cériques sont les plus demandées en tonnages.

dont une j.v. avec Rhodia (Baotou Rhodia Rare Earths Co. Ltd). Au sud-est, seraient regroupées environ 50 entreprises des provinces de Jiangsu, Jiangxi, Guangdong, Hunan et Shanghai qui pour certaines sont éloignées des réserves minières. C'est dans la province de Jiangxi que sont situés les gisements d'argiles d'altération de Xunwu qui fournissent des terres yttriques². Rhodia dispose d'une unité à Liyang dans la province de Jiangsu (Liyang Rhodia Founder Rare Earths New materials Co). Le contrôle « capitalistique » de la zone sud-est pourrait être confiée à un acteur majeur chinois : China Aluminium group.

Fidèle à sa stratégie de contrôle des ressources jugées stratégiques les autorités chinoises encadrent soigneusement les investissements étrangers en les cantonnant dans les parties aval de la filière où elles peuvent apporter capitaux mais aussi technologie (voir écomine décembre 2002). Face aux perspectives de marché qui s'annoncent potentiellement florissantes dans l'hypothèse de la généralisation des usages des terres cériques dans les pots catalytiques et malgré la baisse actuelle de la demande, les acteurs extérieurs à la Chine s'agitent et se tiennent prêt à investir le marché en cas de problème en Chine. Celui-ci pourrait notamment être lié à l'évolution du taux d'exploitation du fer à Bayan Obo qui ne manquerait pas d'avoir des répercussions sur la production de terres rares, mais aussi plus simplement au contingentement des exportations. Parmi les gisements les plus en vue figurent : Mountain Pass aux U.S.A et Mt Weld en Australie. De nouveaux développements peuvent également intervenir en Inde et en Russie qui disposent d'importants gisements avec des réserves estimées respectivement à 1,1 Mt et 19 Mt. Le tableau suivant regroupe le contenu en terres rares des principaux minerais.

(Les Echos : 14/01/2003;
Industrial Minerals : janvier 2003)

Spectre de terres rares en % d'oxyde	Australie Mt Weld monazite	USA Mountain Pass bastnaesite	Mongolie intérieure Bayan Obo bastnaesite	Chine Xunwu argile
Lanthane	26	33,2	23	43,37
Cérium	51	49,1	50	2,38
Praseodyme	4	4,34	6,2	9,02
Neodyme	15	12	18,5	31,65
Samarium	1,8	0,79	0,8	3,9
Europium	0,4	0,12	0,2	0,5
Gadolinium	1	0,17	0,7	3
Terbium	0,1	0,02	0,1	Traces
Dysprosium	0,2	0,03	0,1	Traces
Ytterbium	0,1	/	Traces	0,26
Lutetium	traces	/	Traces	0,1
Yttrium	traces	0,09	0,5	8,0

TITANE

Les prévisions les plus pessimistes sont dépassées...

Les flux commerciaux de titane aux U.S.A. pour le troisième trimestre 2002, montrent une baisse de 43 % par rapport au même trimestre de 2001, avec des tonnages de 3 550 t à comparer à 6 280 t l'année précédente. La situation n'est pas plus brillante pour les déchets dont la baisse est de 64 % entre le 2^e et le 3^e trimestre. Une telle baisse non anticipée surprend même les plus pessimistes.

(American Metal Market : 31/12/2003 ; 06/01/2003)

URANIUM

Retard pour le redémarrage des opérations de traitement à Olympic Dam (Australie).

La compagnie australienne W.M.C. Resources ltd annonce que le redémarrage de son unité de traitement sur le gisement de Cuivre - uranium d'Olympic Dam en Australie du Sud va être retardé de 3 mois. Les travaux se sont avérés nécessaires suite à un incendie et ont du être révisés à la hausse de 20 %, passant de 250 millions de dollars US à 300 millions. L'extraction des métaux par solvant devrait être opérationnelle dès mars pour l'uranium et juillet pour le cuivre. Ces retards conduisent à une révision en baisse des prévisions de production pour 2003 qui sont de 3 600 t d'uranium et 190 000 t de cuivre.

(Mining Journal : 17/01/2003)

Soutien de l'U.E. à la filière uranium nigérienne

Au titre du financement Sysmin géré par le Fonds Européen de Développement, 6,8 millions d'euros sont destinés au soutien, à partir de 2004, de la filière uranium au Niger. Cette filière est lourdement affectée par la chute des cours qui ont été divisé par trois au cours des 7 dernières années et bénéficie de fait du soutien des États français et japonais. Le financement européen couvrira une partie des coûts de traitement des eaux usées des villes minières et la fourniture gratuite des soins médicaux aux habitants de la région d'Arlit, aujourd'hui entièrement assumés par la Somaïr (Onarem-société d'État, Cogema) et la Cominak (Cogema, Onarem) les deux sociétés exploitantes. À eux seuls, les soins médicaux représentent 3,5 % du C.A. des deux sociétés.

(Africa Mining Intelligence : 15-28/12/2003)

4. DIAMANT et MÉTAUX PRÉCIEUX

DIAMANT

Dos Santos et Endiama redessinent le secteur diamantifère angolais

En Angola, suite à la disparition d'un leader emblématique de la rébellion et à l'accord de cessez-le-feu du 4 avril 2002, la reprise en main et la restructuration du secteur du diamant sont en cours, managées par le président Dos Santos via la société d'état

2) Terres dites lourdes n° atomique 65 à 71 et n° 21 et 39 : yttrium et ytterbium utilisés dans les tubes cathodiques, les réfractaires, les ferrites pour micro-ondes, etc..

Endiama. Point important du nouveau dispositif, ce serait une question de semaines pour que De Beers obtienne l'autorisation de réinvestir dans le pays, au terme de ses négociations avec Endiama. A contrario, la compagnie brésilienne Odebrecht devrait se retirer en cédant ses actifs évalués à plus de 100 M\$: il s'agit de 16,4 % du gisement de Catoca qui fournit 40 % de la production nationale et de 50 % du gisement de Luzamba. Concernant Catoca, trois compagnies majors seraient intéressées, dont les négociations sont arbitrées par les autres partenaires, c'est à dire Endiama, le russe Alrosa et le groupe de Lev Leviev via Daumonty Financing.

Il semblerait évident que le monopole actuel de commercialisation des diamants angolais détenu par l'Ascorp (Angola Selling Corp, contrôlée par Lev Leviev) soit remis en cause et qu'un autre système soit proposé.

(Africa Mining Intelligence : 15/01/2003)

ARGENT

Le producteur américain Cœur d'Alene poursuit son redressement

Ayant commencé l'année 2002 avec une dette s'élevant encore à près de 146 M\$, le producteur d'argent et d'or américain est arrivé à abaisser celle-ci à 80 M\$. Le mineur (actifs situés dans Nevada, Idaho, Alaska, Argentine, Chili et Bolivie) a produit 3,8 Moz (118,2 t) d'argent au 3e trimestre 2002, contre 2,6 (80,9 t) un an plus tôt, soit un gain pondéral de 46 %. Le cours de l'argent a actuellement du mal à résister sur un support de 4,8 \$/once.

Par ailleurs, Asarco Inc, filiale de Grupo Mexico, va se retirer du capital de Cœur d'Alene dont il détenait encore 7 % malgré une dilution sévère. GM a jugé cette participation dans Cœur d'Alene en dehors de son cœur de métier. Il cèdera ses 7,1 millions d'actions (environ 14 M\$) via une offre de vente publique, mais sera tenu de ne pas dépasser 0,5 million de titres (1 M\$) par attribution.

(Mining Journal : 17/01/2003 ; Platt's Metals Week : 23/12/2002)

OR

Le Pérou a produit 155 tonnes d'or en 2002

La production d'or péruvienne a enregistré une hausse de 12 % en 2002, à 155 t. N°1 des producteurs d'Amérique latine, le Pérou doit ce résultat aux deux opérations géantes du pays, Yanacocha et Pierina. Le gisement de Yanacocha (51,4 % Newmont Mining, opérateur, 43,7 % Compania de Minas Buenaventura), produit environ 60 t/an. Celui de Pierina (100 % Barrick Gold) produit environ 28 t/an. L'avenir semble assuré par le développement en cours du gisement d'Alto Chicama (Barrick), qui en coûtera 370 M\$.

(Mining Journal : 03/01/2003)

Le Canada a vendu 2,6 tonnes d'or de sa réserve en décembre

Le gouvernement du Canada se veut sans état d'âme s'agissant de valoriser ses ultimes réserves d'or pour les transformer en devises, obligations et autres valeurs étrangères. Il a vendu 2,6t en décembre, ramenant ces réserves à 18,6t, alors qu'elles ont atteint 653t en 1980, avant d'entreprendre le déstockage pour basculer vers d'autres formes de thésaurisation. Aujourd'hui, les réserves en devises et valeurs étrangères comptent pour l'équivalent de 32,7 milliards de \$ (US\$), dont 13,8 milliards \$ ou 42 % en eurodevises et autres eurovaleurs. Il y a deux ans seulement, cette proportion n'était que de 23 %.

(Reuters : 06/01/2003)

Le prix de l'or fait fléchir la consommation indienne de métal nouveau

Avec des cours qui sont passés au dessus de 350 \$/once, les indiens, premiers consommateurs mondiaux d'or – bijoux, ont ajusté leurs besoins. Dans les deux derniers mois, ils ont réduit leurs achats d'or neuf de 35 %, augmentant dans le même temps la part d'or recyclé de 50 %. Très sensible aux variations de cours, la demande indienne semble également devoir évoluer avec le développement

socio-économique du pays, et sa cherté peut constituer un facteur négatif avec effet de levier. Dans ces conditions, une baisse de 200t de la consommation annuelle d'or neuf est envisagée. En 2001, la demande indienne s'est élevée à environ 850 t, dont 500-600 t importées et le reste totalement assuré par le recyclage. L'Inde, qui produit 1,5 t/an, aurait accumulé 29 000 t d'or, dont 400 t seulement dans les réserves de l'état.

(Platt's Metals Week : 23/12/2002, 06-13/01/2003)

Rio Tinto veut se retirer des mines Alumbra et Peak (Argentine) et Peak (Australie)

Rio Tinto aurait trouvé un repreneur à sa part de 25 % dans la mine argentine de Bajo de Alumbra et à sa part de 100 % dans la mine australienne de Peak, pour un montant de 210 M\$. Le motif d'abandon serait le caractère non stratégique de ces actifs récupérés lors de l'absorption de North Ltd en 2000. Le candidat à la reprise est le canadien Wheaton River Minerals dont l'accord définitif est soumis à une double condition : qu'il puisse trouver le financement (Rio Tinto est prêt à différer le versement de 70 M\$ de deux ans) et que les droits de préemption sur Alumbra ne soient pas exercés par les autres actionnaires (MIM Holdings 50 %, Rio Algom 25 %). En 2002, Bajo de Alumbra a produit environ 23 t d'or et 200 000 t de cuivre et Peak a produit 3,2 t d'or (projections après bilans sur neuf mois).

En cas de transaction réussie, WRM passerait à une production de 11,5 t d'or (8e producteur canadien) et 199 t d'argent dès cette année (à 124 \$/once équivalent or, hors crédit cuivre), dont 8,4 t d'or apportées par les nouveaux actifs (à 74 \$/once !).

(Mining Journal : 17/01/2003)

Évaluation du potentiel aurifère du gisement guyanais de Camp Caïman

La remontée du cours de l'or a été l'occasion pour les compagnies de relancer les projets de gisements primaires en Guyane, au 1^{er} rang desquels le gisement de Camp Caïman qui

a la chance d'être à 50km seulement de Cayenne et situé près d'une des rares routes du DOM français. Hope Bay Gold Corp (via sa filiale CBJ-France) a donc créé en août-septembre 2002 la compagnie Ariane Gold Corp pour développer ses actifs guyanais auxquels ont été intégrés ceux d'Asarco (filiale de Grupo Mexico) rachetés pour 16,4 M\$. AGC, qui a prévu sur Camp Caïman un investissement de 2,5 M\$ sur trois ans, vient de terminer un vaste programme de sondages reverse circulation et carottés pour en mesurer le potentiel. Ces travaux ont été axés sur les zones « 88 » et « Scout » où l'essentiel du potentiel aurifère serait concentré. Le tableau suivant livre les dernières estimations, étant entendu que les volumes minéralisés reconnus, tant pour 88 que pour Scout, restent en partie ouverts.

Camp Caïman	minerai			métal
	type	tonnage Mt	teneur g/t	tonnes d'or
(1) Ressources indiquées				
zones 88 et Scout	primaire	7.4	3.37	24.9
(2) Ressources inférées				
zones 88 et Scout	primaire	12.6	2.40	30.2
(1) + (2) Ressources globales				
total 1 + 2	primaire	20.0	2.76	55.2

Tabl. : Évaluation du potentiel du gisement d'or guyanais de Camp Caïman d'après la compagnie Ariane Gold Corp.

Les intersections les meilleures et les plus significatives sont les suivantes, où on remarquera des teneurs or sous 40-50 m de profondeur inférieures aux standards économiques actuels permettant d'envisager une mine souterraine :

sondage	profondeur tête minéralisation en m	longueur intersection en m	teneur or en g/t
n° 291	3	58	9,6
n° 408	2	64	5,2
n° 423	2	13	12,8
n° 426	5	49	8,1
n° 253	27	15	4,3
n° 278	21	15	10,4
n° 435	18	19	8,8
n° 292	44	25	5,4
n° 238	61	19	3,2
n° 240	54	22	3,8
n° 241	70	10	9,5
n° 258	71	50	4,8

Des tests minéralurgiques sont en cours pour optimiser le traitement du

minerai sulfuré réfractaire et l'étude d'impact environnemental devrait commencer en début d'année.

(Les Echos : 31/12/2002 ; Mining Journal : 20-27/12/2002, 17/01/2003)

Or en Afrique ...

En Côte d'Ivoire, la persistance des troubles politiques et de l'insécurité a amené le groupe français Cogema à suspendre l'activité de la mine d'or d'Ity (51 % Cogema, 49 % Sodemi). Le gisement est localisé dans le centre-ouest du pays, c'est à dire proche du point triple entre schisme politique nord-sud et occupation des factions libériennes.

Au Mali, Nevsun Resources est en recherche de solution pour financer 18 des 24 M\$ que doit coûter la mise

en production du projet or de Tabakoto (16,4 t, exploitées sur cinq ans). Au moins deux banques d'investissement disposeraient de droits d'entrée dans le capital, mais la junior (80 % du projet) préférerait s'endetter sans avoir à ouvrir son capital pour ne pas diluer ses actionnaires.

En Mauritanie, le projet or de Tasiast devrait profiter de la création de Defiance Mining Corp qui résulte de la fusion du britannique Midas Gold (accord d'acquisition avec Newmont Mining contre 6,5 M\$ et une

royaltie de 2 % à la fonderie au-delà de 18,7 t produites) avec deux autres juniors qui sont l'australien Sainte-Barbara Mines et le canadien Geomaque Explorations. DMC veut plus que tripler ses 100 000oz de production (3,1 t) à l'horizon de fin 2005, soit 350 000 oz (10,9t). La mine ouest-australienne

de Sainte-Barbara assumant toute la production actuelle, DMC compte sur

le développement de nouveaux projets tel Tasiast : avec des ressources indiquées de 42 t (18,8 Mt à 2,23 g/t) et inférées de 22 t (12,0 Mt à 1,87 g/t) et pour un investissement de 37 M\$, le projet prévoit une exploitation en carrière et un traitement par lixiviation à un rythme de 4t d'or par an, au coût opératoire de 185 \$/once.

(Africa Mining Intelligence : 11/12/2002, 15/01/2003 ; Mining Journal : 10/01/2003)

PALLADIUM – PLATINE et autres PGM

Nouvel interlocuteur commercial russe pour les PGM

Le producteur Norilsk et l'agence gouvernementale de vente des PGM, Almazjuvelirexport (Almaz), vont créer conjointement une JV dans le but de commercialiser et de promouvoir à l'étranger la production russe de PGM.

Cette JV sera une antenne offshore, lui permettant, entre autres, de mieux contribuer à la transparence des statistiques de production et de flux qui fait doucement son chemin en Russie. En particulier, elle doit porter ce genre d'effort sur le palladium, marché obscur où l'activité de Norimet, filiale londonienne de Norilsk, a fait l'objet de reproches par les professionnels qui la soupçonnent d'avoir manipulé le marché spot du métal.

Questionné sur les interférences possibles entre cette JV et Norimet, le porte-parole de Norilsk a défini pour la JV le rôle d'agence œuvrant pour tous les producteurs russes de PGM tandis que Norimet reste en charge des PGM et des non-ferreux de Norilsk.

(Platt's Metals Week : 30/12/2002)

5. MINÉRAUX INDUSTRIELS ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Unimin Australia se diversifie dans la chaux

Unimin Australia Ltd, filiale du groupe Sibelco, leader mondial de la

silice déjà leader des roches et minéraux industriels en Australie diversifie son portefeuille d'activité en achetant le producteur de calcaire et de chaux D.M.L. (David Mitchell Ltd). Celui-ci dispose de 12 sites industriels dans l'est de l'Australie pour une capacité de production de 220 000 tonnes de chaux et 830 000 tonnes de calcaire à usage industriel.

(Industrial Minerals : janvier 2003)

Rutile synthétique : accord entre Rio Tinto et Iluka Resources

Iluka Resources Ltd un des producteurs majeurs de minéraux lourds en Australie annonce une augmentation significative de ses capacités de production de rutile synthétique élaboré à partir d'ilménite (technique du lessivage acide). La société souhaite ainsi répondre à la demande croissante de « pigment » dans l'industrie papetière et devrait porter ses capacités de production à plus de 460 000 tonnes. Iluka Resources partage avec Rio Tinto les brevets de la technologie du rutile synthétique suite à une procédure judiciaire qui aura duré près de 8 ans et à l'issue de laquelle Iluka aura dû verser un montant de 15 millions de dollars US.

(Mining Journal : 17/01/2003; Industrial Minerals : janvier 2003)

Bentonites : Süd-Chemie étend à la Chine son activité dans les bentonites

L'allemand Süd Chemie, leader européen des bentonites annonce le rachat de la société chinoise Liaoning Redhill Volclay Co. Ltd. Cette société localisée dans la province de Liaoning (à proximité de la Corée) dispose d'une capacité de production de 50 000 tonnes par an de bentonite sodique et 70 000 tonnes de bentonites calciques naturelles auxquelles s'ajoutent 1000 tonnes de zéolite. Süd Chemie déjà implanté en Corée et en Indonésie complète ainsi son dispositif asiatique. L'accès au marché chinois lui ouvre, dans le secteur de la fonderie, un marché qui devrait croître dans le sillage du boom du secteur automobile.

(Industrial Minerals : janvier 2003)

Ignifugeants : Australian Magnésium Corp met en vente ses actifs

La société Australian Magnésium Corp met en vente son projet d'ignifugeant de Flanemag dans le Queensland, en annonçant son souhait de se recentrer sur ses deux activités principales : le magnésium métal et la magnésie. Le projet qui résulte d'études initiées dès 1989 dans le cadre d'une j.v. avec le français « Mines de la Lucette » producteur de trioxyde d'antimoine, a déjà fait l'objet d'un investissement de 7,8 millions de dollars US. Il aura permis la mise au point d'une nouvelle technologie à bas coût qui devrait bientôt être brevetée. Outre la technologie, les actifs incluent une usine pilote localisée à Melbourne qui aura nécessité un investissement de 1,1 millions de dollars US et dont la capacité est de 15 kg/h. Les études de faisabilités techniques et financières seraient complétées et prévoient une usine d'une capacité de 10 000 tonnes par an d'hydroxyde de magnésium dont le coût en capital serait de 21,5 millions de dollars US. À l'heure actuelle, le marché mondial des ignifugeants à base d'oxyde de magnésium est estimé à 21 000 tonnes par an pour une progression annuelle anticipée supérieure à 3 %. Les principaux acteurs du secteur sont le japonais Kiowa, l'allemand Martinswerk, l'américain TMG Corp et l'israélien Dead Sea Mineral Flame retardant.

(Industrial Minerals : janvier 2003)

Kaolin : l'américain Engelhard se développe en Chine

Engelhard annonce le rachat de 100 % de la société chinoise Anpeak Kaolin Co Ltd localisée dans la province de Shanxi (centre de la Chine). Cette société dispose d'importantes réserves en kaolin et d'installations performantes pour la production de kaolin calciné (30 000t/an). Les produits seront destinés prioritairement au marché du papier (couchage) et aux plastiques. Pour les qualités de kaolin non calcinées, Engelhard continuera d'approvisionner le marché chinois à partir d'importation.

(Industrial Minerals : janvier 2003)

Oil-Dri, leader mondial de la litière pour chat se renforce sur son marché domestique

L'américain Oil-Dri Corp leader mondial des « litières pour chat » grâce à son implantation sur le marché américain se renforce encore par le rachat de « Jonny Cat litter » auprès de A&M products filiale du groupe Clorox Co. L'acquisition ouvre à Oil-Dri le marché de l'ouest américain, Jonny cat est en effet implanté à Taft en Californie où il dispose d'importantes ressources de bentonite et d'une usine assurant un C.A. de 18 millions de dollars US. Oil Dri est spécialisé dans les absorbants élaborés à partir de bentonite ou de diatomite pour des marchés aussi divers que l'industrie, l'automobile, l'horticulture et le grand public.

(Industrial Minerals : janvier 2003)

6. EAUX MINÉRALES

L'eau minérale belge Chaudfontaine dans l'escarcelle de Coca-Cola

Coca cola, en association avec son embouteilleur Coca Cola enterprises annonce être en négociations exclusives avec Chaudfontaine monopole pour le rachat de son activité eau à l'exclusion des limonades et de la marque d'eau Duke. L'accord est subordonné au feu vert des autorités de la concurrence.

(Les Echos : 17-18/01/2003)

7. RECYCLAGE

Matériaux recyclés dans le bâtiment : quelles responsabilités ?

Il semble clair pour la plupart des acteurs de la filière que la valorisation des déchets de chantier passe par leur réutilisation tant dans les travaux publics que le bâtiment. Cependant, les professionnels qui les mettront en œuvre souhaitent ne pas endosser seuls les responsabilités liées à leur utilisation. À la question de savoir si la normalisation constitue un levier pour créer un cycle environnemental ver-

tueux, Pierre Possémé président du conseil des professions à la fédération du bâtiment répond qu'il n'est pas souhaitable de créer de nouvelles normes spécifiques. Par contre, il pense que la norme XP P01010 sur la communication des données environnementales et sanitaire des produits de construction constitue une contribution fondamentale au développement d'un cercle vertueux.

(Le Moniteur : 09/11/2003)

Transposition de la directive sur les V.H.U. : Polémiques au Royaume Uni

Selon l'Institut pour la Politique Environnementale Européenne, organisme indépendant qui évalue la politique environnementale de l'U.E., les modalités de transposition au Royaume Uni de la directive sur les véhicules en fin de vie pourrait être contre-productive. En effet, si à partir de 2007 la responsabilité incombera bien au constructeur, pendant la période transitoire, il sera demandé au dernier propriétaire d'acquitter les frais liés au recyclage. Une telle mesure pourrait inciter les propriétaires les plus impécunieux à abandonner leur véhicule pour échapper aux frais. L'organisme estime qu'ainsi entre 250 000 et 350 000 véhicules pourraient être abandonnés, la charge, au final revenant à la collectivité publique, pour un coût estimé à 100 £ par véhicule. Pour éviter une

telle situation l'organisme suggère une élévation de 5 £ des taxes annuelles sur les véhicules en circulation. L'argumentation a cependant été rejetée par le ministère du commerce et de l'industrie qui estime que «la majorité des gens ne souhaitera pas se mettre en marge de la loi» et que le marché des véhicules d'occasion fera le reste...

(Metal Bulletin : 16/01/2003)

Courrier non adressé (Couna) : le conseil constitutionnel censure

Le Conseil Constitutionnel saisi par des députés de l'opposition a censuré l'article 88 de la loi de finances 2003. Celui-ci instaurait la taxe sur les Courriers non adressés (Couna), dit amendement Pélissard, après passage à l'Assemblée et au Sénat. Le motif invoqué est qu'il constituait une mesure « contraire au principe d'égalité en raison du trop grand nombre d'exemptions dont il était assorti ». Ce n'est pas la nature des bénéficiaires des exonérations (associations, éditeurs de journaux) qui est mis en cause par le Conseil mais le fait que ces exonérations touchent « un grand nombre d'imprimés susceptibles d'accroître le volume des déchets ». De leur côté les élus critiquent le montant retenu pour la taxe comme étant trop faible. À 100 euros celui-ci ne représentait qu'environ les 2/3 des coûts de collecte et d'élimination. Si elle avait

été entérinée, une telle disposition aurait pu faire jurisprudence pour les autres filières dédiées (produits électriques et électroniques, emballages) et inciter les professionnels de ces secteurs à demander de ne pas assumer l'intégralité des coûts d'élimination des déchets issus de leurs produits.

(Recyclage Récupération Magazine n° 47 : 20/12/2002; n°1 : 10/01/2003)

Pneumatiques usagés : les décrets sont parus le 30 décembre

Le cabinet de Roselyne Bachelot a publié le décret sur les pneumatiques usagés. Celui-ci impose aux fabricants et importateurs la prise en charge de la collecte et de l'élimination des pneumatiques usagés. Ils devront donc organiser la filière de valorisation et de destruction suite à la collecte gratuite réalisée par les distributeurs. Les tonnages annuels concernés sont estimés à 400 000 tonnes. À l'heure actuelle près de 160 000 tonnes ne seraient pas traités mais « accumulés ». Les différentes valorisations mises en œuvre sont multiples, travaux publics : remblaiement, génie civil, combustible ou fabrication de poudrette.

(Recyclage Récupération Magazine : 21/09/2000)

QUESTIONS MULTILATÉRALES

ACIER

La mesure américaine « 201 » : populaire, mais controversée et pour quel résultat ?

Pour la revue *Platts Metals Week* la mesure 201 - taxation des importations d'acier aux États-Unis - est la nouvelle qui a le plus marqué l'année 2002 et qui continuera d'alimenter les débats en 2003. Elle a certes, été une mesure « populaire » dans le pays - et corollairement impopulaire hors des frontières -, où l'industrie métallurgique est un secteur économiquement majeur. Mais elle fut, et est encore, controversée, pour amener un point supplémentaire de litige avec les partenaires économiques de l'Amérique, et surtout parce que ses résultats positifs sont peu aisés à établir fortement. Certes, une remontée des cours de l'acier a pu soutenir des aciéristes américains, mais ailleurs dans le monde tout autant, et surtout elle n'a pas été d'un appui déterminant pour favoriser une restructuration de la métallurgie américaine, dont le facteur de difficulté n° 1 est le problème des pensions. Si la restructuration de l'acier américain est en bonne voie, c'est plutôt parce que les grands acteurs américains, mais pas eux seulement, ont été convaincus de sa nécessité absolue. Cette prise de conscience a pu être sous-tendue par les arguments des adversaires de la mesure 201, et c'est peut être là que cette dernière a pu être indirectement efficace !

Platts Metals Week : 30/12/2003

OCDE/HCA : négociations de fond sur l'acier

Le Haut Comité de l'Acier (HCA) s'est réuni à Paris à partir du 18 décembre au siège de l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Economiques). Les discussions ont abouti le 20 décembre à un premier consensus : s'attaquer aux subventions accordées par les états à la production. Outre la recher-

che de plus d'égalité devant les impératifs de marché libre prônés par l'OMC, mais parfois bafoués ou habilement contournés (mesures de taxation américaines « 201 »), l'objectif est plus généralement de limiter la surproduction mondiale d'acier pour soutenir au mieux les cours. Les représentants des 41 états présents (dont les États-Unis, la Chine et Taiwan) se sont mis d'accord pour estimer les surcapacités à réduire jusqu'à l'horizon 2005 à un niveau de 140 millions de tonnes, chiffre supérieur de 12 millions de tonnes à une estimation antérieure, mais inférieur au montant de 200 millions avancés par les Américains. Le Haut Comité se réunira à nouveau les 24 et 25 février pour rechercher cette fois les bases d'un accord ayant pour objectif de réduire concrètement ou si possible éliminer les aides « distorsives » - et toutes les aides seront visées -.

(Les Echos : 20-21/01/2003; Le Figaro Economique : 20-21/01/2003; La Tribune 20-21/01/2003)

Corée du Sud : suppression de droits de douane à l'importation de scraps

Sous la pression de ses métallurgistes aciéristes, le gouvernement sud-coréen a décidé de supprimer les droits de douane pour l'importation des scraps. Cette décision revient à supprimer en fait une étape dans un échéancier qui prévoyait déjà de ramener à zéro les droits de douanes à partir de 2004. La Corée du Sud importe annuellement autour de 7 millions de tonnes de scraps, dont 1/3 environ en provenance du Japon. Mais cette mesure n'incitera pas forcément les japonais à se détourner progressivement de leurs clients taiwanais, car, même en régime de taxation, les prix proposés par les Coréens étaient moins attractifs pour les exportateurs japonais que les prix proposés par les taiwanais.

(Metal Bulletin : 16/01/2003)

MÉTAUX NON FERREUX

Ukraine : restrictions à l'exportation des non-ferreux

Les parlementaires ukrainiens ont voté une motion visant à réduire encore les exportations des métaux non-ferreux sous forme de lingots, un type de mesure déjà critiqué dans le passé par le Fond Monétaire International et d'autres organismes internationaux. Outre des mesures visant à réduire le volume total et non encore connues dans le détail, le gouvernement demandera à registrer tous les mouvements, une difficulté administrative visant à décourager les exportateurs potentiels, dont le nombre total est sûrement supérieur aux 2 200 déjà officiellement patentés.

(Platts Metals Week : 30/12/2002)

RECYCLAGE

Angleterre : effet pervers d'une taxation accrue pour appliquer la directive ELV

L'application des lois européennes sur le recyclage des automobiles est censée faciliter la fin du cycle de vie d'une voiture. Cependant, la décision anglaise d'appliquer la directive ELV sur cette étape du cycle en augmentant de 5 livres sterling la taxe automobile annuelle, risque paradoxalement d'aboutir à augmenter le dépôt sauvage des épaves automobiles. En effet il est à craindre que les derniers propriétaires de véhicules déjà bien usagés, qui sont souvent des citoyens au pouvoir d'achat limité, abandonnent leurs voitures au moment de payer la taxe devenue encore plus lourde pour eux. Si environ 350 000 véhicules sont déjà annuellement abandonnés, il est à craindre, d'après l'IEPP (Institute for European Environmental Policy), que ce chiffre grimpe de 250 000 unités par an !

(Metal Bulletin : 16/01/2003)

LES ÉTATS

ANGOLA

Sur la voie de la paix durable ?

Après les accords passés avec le principal mouvement rebelle l'Unita en début d'année, le gouvernement vient d'annoncer avoir porté un coup décisif au dernier groupe rebelle qui revendiquait le pouvoir sur l'enclave pétrolière du Cabinda. Le pays semble ainsi confirmer une stabilité qui va indubitablement provoquer un rush majeur sur les activités minières.

(The New York Times : 31/12/2002)

ARGENTINE

Accords avec Barrick pour l'exploitation de la mine d'or de Veladero-Ursulina

Le deuxième producteur d'or mondial vient de signer avec la province argentine de San Juan un accord définitif pour son projet de Veladero-Ursulina. Avec un investissement de 345 M\$, Barrick pense pouvoir commencer la production en 2006 et produire 16,2 tonnes d'or/an sur 13 ans. La décision d'acceptation du rapport d'impact environnemental étant attendue dans 5 à 6 mois, la construction de l'usine de traitement pourrait débuter durant le dernier trimestre 2003.

(Reuters : 20/01/2003)

AFRIQUE DU SUD

Revirement sur l'accord préliminaire signé entre Anglo American et le Gouvernement

IDC, l'organisme d'État pour le développement industriel, vient d'obtenir des tribunaux sud africains le droit de regard sur les contrats entre Anglo (G-B) et Kumba (Afrique du Sud), le quatrième producteur de fer mondial, alors que les deux compagnies avaient refusé de divulguer leurs accords sous couvert de confi-

dentialité. Par ailleurs Anglo a acheté 34,9 % dans Anglovaal Mining qui possède une petite mine de fer dans le Kalahari (Northern Cape) et vient de signer un "Memorandum of understanding" avec le gouvernement pour en développer l'exploitation.

IDC craint que les récentes prises de participation d'Anglo dans Kumba (9,6 % et une option de 10,01 % supplémentaires) associées à son intention d'achat de Stimela Mining, qui lui apporterait 10,47 % supplémentaires, puissent affecter la compétitivité du secteur fer sud africain et nuire au BEE (Black Economic Empowerment). Si IDC parvenait à remettre en cause ces accords, la politique menée par Anglo pour s'introduire sur le marché du fer et rejoindre ainsi ses concurrents diversifiés BHPB et Rio Tinto serait gravement remise en cause. Anglo pourrait faire appel de cette décision mais les tribunaux sud africains qui ont décidé qu'IDC était l'organisme idéal pour faire la lumière ne semblent pas prêts à revenir sur leur position. Les règles de la bourse sud africaine voudraient qu'Anglo fasse une offre d'achat sur les deux compagnies dès lors que sa participation atteindrait 35 %.

(Financial Times : 03/01/2003)

BRÉSIL

CVRD double ses investissements pour 2003 et confirme son contrôle du fer brésilien

Le plus gros exploitant de fer mondial investira 1,1 milliard de \$ dans des projets en cours, 642 M\$ dans la maintenance et 72 M\$ dans l'exploration. Le projet de cuivre de Sossego, programmé pour entrer en production en 2004 recevra 253 M\$.

CVRD qui contrôle déjà directement et indirectement 95 % de l'industrie du fer Brésilienne après avoir reçu l'approbation de la commission

anti-trust du Ministère de l'économie, se réserve aussi la possibilité d'acquisitions en dehors de ce budget. Les nécessaires économies d'échelle et la globalisation croissante des industries sidérurgiques et du fer poussent le marché à accepter les concentrations monopolistiques.

(Reuters : 22/01/2003)

BOSNIE

Arbitrage attendu de la banque mondiale sur la propriété d'une raffinerie

La raffinerie d'aluminium Aluminij Mostar, dont la propriété est contestée par le gouvernement bosniaque, annonce un record de production de 103 000 t pour 2002. Le fondeur fournit la moitié de toutes les exportations du pays. Il vend sa production en Allemagne, Suisse, Italie, Croatie et aux États-Unis.

Aluminij appartenait à l'état jusqu'à ce que la guerre éclate, il y a une décennie. Mostar fut la scène de combats féroces et l'usine a été fortement endommagée. Après le conflit, la compagnie avait distribué 64 % des parts à ses employés principalement bosniens de Croatie en compensation de salaires impayés. Puis elle a vendu 12 % à la compagnie TLM de Croatie, qui a investi 9 M\$ en 1997, permettant de reprendre la production. Mais le gouvernement fédéral actuel annonce que la privatisation était illégale et veut revenir sur cette décision. Un arbitrage est attendu sous l'égide de la banque mondiale

Le gouvernement allemand serait prêt à investir 250 M\$ pour construire une nouvelle raffinerie conformément à une étude de faisabilité qui vient d'être entérinée par la direction de Aluminij Mostar.

(Reuters : 05/01/2003)

CANADA

La deuxième mine de diamant Canadienne démarre

La mine de Diavik, située dans les Territoires du Nord Ouest et exploitée par la JV Rio Tinto (G-B) et Aber Diamond Corp (Canada), démarrera comme prévu à la fin du mois. Avec un investissement de 1,3 milliard de \$, la mine devrait produire 7 millions de carats par an.

De Beers, lui aussi très actif, va tester 100 tonnes de minerai sur le prospect de la junior Pele Mountain Resources situé dans le nord de l'Ontario, où un diamant de 0,75 carats vient d'être découvert.

(Reuters : 22/01/2003)

Le Canada se dote de lois pour lutter contre les trafics de diamant

Considéré à ce jour comme produisant 6 % en valeur de la production mondiale et potentiellement comme un des futurs grands producteurs majeurs, le Canada légifère pour s'assurer du contrôle des importations/exportations de diamants bruts et s'associer ainsi au processus de Kimberley dans la lutte des diamants de la guerre.

La première mine du Canada ; Ekati, gérée par BHP produit déjà plus de 4 M de carats/an.

(La tribune : 17/12/2002)

L'acide sulfurique au cœur d'une dispute entre le Canada et les USA

Noranda et sa filiale Falconbridge qui produisent 5 % des 40 Mt d'acide sulfurique d'Amérique du Nord à destination des USA, s'opposent à la remise de documents à la justice des USA qui enquête sur une collusion possible dans la fixation des prix. Les deux majors estiment que la cour de Justice Canadienne ayant rendu un verdict favorable, elles n'ont pas à se soumettre à un examen de la cour des USA.

(Reuters : 16/01/2003)

CHINE

Le décollage de l'automobile Chinoise pourrait bouleverser les marchés des métaux

Avec un bond de 55 % en 2002, à 1 000 000 d'unités, le marché de l'automobile chinoise devrait avoir des conséquences sur le marché des métaux traditionnels de cette industrie : aluminium, plomb, cuivre et zinc. Premier exportateur de plomb, la Chine devrait donc diminuer ses exportations pour répondre à la demande intérieure. L'aluminium entrant à raison de 140 kg dans chaque voiture la production chinoise pourrait s'accroître de 4 % (3,6 Mt en 2002) pour cette seule raison en 2003. Seul l'acier galvanisé est encore importé, mais le chinois Baoshan Iron & Steel négocie avec le japonais Nippon Steel pour la construction d'une unité de production à Shanghai.

(La tribune : 24/12/2002)

Dans 20 ans des importations massives de matières premières seront nécessaires

Selon l'académie chinoise des Sciences Géologiques les importations pourraient atteindre dans 20 ans : 3 milliards de tonnes pour le fer, 500 à 600 Mt pour le cuivre, 100 Mt pour l'aluminium. Les métaux tels que le tungstène et le zinc que la Chine exporte aujourd'hui massivement en dominant les marchés pourraient aussi devenir déficitaires.

(Reuters, Workers Daily(Chine) : 14/01/2003)

La Chine va-t-elle remplacer l'Inde en tant que premier acheteur mondial d'or ?

Alors que les cours de l'or ralentissent la demande indienne (720 tonnes en 2001), moins de trois mois après avoir ouvert le « Shanghai Gold Exchange » le gouvernement met en place les lois qui permettront au secteur privé de négocier l'or en bourse. La demande intérieure du secteur devrait dépasser les capacités de production nationale estimées à 190 tonnes en 2003.

Les chinois devraient investir le marché plus pour sécuriser leurs capi-

taux que comme moyen de spéculation et les experts chinois prévoient que le chiffre de 400 tonnes devrait être facilement atteint si la croissance se poursuit au rythme moyen actuel de 7,5 à 8 % avec une inflation faible à modérée. Si la moitié de la population achetait un gramme, la demande serait de 600 tonnes.

(Reuters : 08/01/2003)

GHANA

Newmont va investir 450 M\$ dans deux mines d'or

Le ministre des mines a annoncé que le numéro un de l'or a signé début janvier les accords qui lui permettront d'exploiter les 230 tonnes d'or attendues des deux mines d'Akim et Ahafo issues de son rachat de l'australien Normandy en 2002 et qu'il va commencer à aménager pour 450 M\$ d'investissement. La production commencera au premier trimestre 2006.

(Reuters : 17/01/2003)

Chute de la production d'aluminium sur fond de conflit entre l'État et Kaiser

Volta Aluminium Company (Valco), unité de production de Kaiser Aluminium Corp. (USA) a été créée il y a 35 ans avec une capacité de 200 000 tonnes grâce à un contrat de fourniture électrique à bas prix qui a permis la construction d'une centrale hydro électrique de 912 mégawatts. Mais aujourd'hui le coût global de l'électricité ghanéenne (65 % d'origine pétrolière) étant six fois le coût payé par Valco, la situation n'est plus tenable et l'État demande à Valco de payer un prix plus réaliste. Ceci d'autant plus que la production nationale ne permet plus de satisfaire en même temps la demande locale et les besoins de Valco. La coupure de 4 des 5 unités initiée l'an dernier suite à la baisse des réserves du barrage d'Akosombo a été accentuée récemment suite à l'échec des négociations. L'usine ne tourne plus qu'au cinquième de ces capacités alors qu'elle emploie toujours un millier de personnes.

(Reuters : 10/01/2003)

KENYA

Le gouvernement approuve l'étude d'impact environnemental du projet de Tiomin

L'approbation du rapport environnemental pour le projet sables de plage (Ilménite, rutile, zircon) de Kwale, de la société canadienne Tiomin Resources Inc. va permettre le démarrage de la construction des infrastructures au sud de Mombassa. L'entrée en production est prévue pour 2004.

(Reuters : 21/01/2003)

NIGÉRIA

Le Nigeria veut céder 51 % de ses intérêts dans sa raffinerie Alcon

Détenant 70 % des parts dans Alcon depuis sa construction en 1989, le gouvernement a décidé de mettre en vente 51 % des actions. Les deux autres partenaires dans la raffinerie quia une capacité de 200 000 t/an, l'allemand Ferrostaal (20 %) et l'américain Alcoa, numéro un mondial (10 %) ont émis des inquiétudes quant au contrôle qui résulterait de cette opération. Trois candidats sont en lice : Alcoa, Rusal (Russie) et Glencore (Suisse), alors qu'un accord ébauché avec Billinton (Royaume-Uni) a échoué en juillet dernier. L'agence nigérienne de privatisation (BPE) aurait du donner son avis sur ses préférences au début du mois. Le résultat sera peut-être connu lors de la réunion extraordinaire du 21 janvier prochain.

(Reuters : 13/01/2003)

OUGANDA

KCC devrait rester en veille en 2003 et vendre de l'électricité

Kasese Cobalt Company ne devrait pas reprendre sa production tant que les cours du Cobalt ne remonteront pas à 10-11 \$/livre. La chute des cours de 17\$ lors du démarrage de l'usine en 1999 à 8 \$ ont conduit la société à stopper la production en Août dernier alors qu'elle perdait 18 M\$/an. Un accord pour maintenir les installations a été trouvé avec le gouvernement qui a

octroyé une licence pour vendre la production électrique générée par le barrage de la société pendant au moins un an. Reste à fixer les prix

(Reuters : 22/01/2003)

PÉROU

Le gouvernement réclame 41 M\$ de rappel d'impôts à Barrick

Barrick Gold Corp., le numéro 2 mondial de l'or, a déclaré faire appel d'un rappel d'impôt sur le revenu de 41 M\$ (à l'exclusion de l'intérêt et des pénalités) annoncé par les autorités péruviennes, sur sa mine de Pierina pour les exercices budgétaires 1999 et 2000.

Barrick a indiqué que l'évaluation est incorrecte et inconsistante, ajoutant qu'il prévoyait un impact net minimal pour 2002 et pour les revenus ultérieurs. (La loi péruvienne n'exige pas de paiement durant le processus d'appel, ce qui prend habituellement plusieurs années.)

Si confirmée par l'appel, l'évaluation aurait comme conséquence outre cet impôt de 41M\$ sur le revenu pour ces 2 années, plus de 100 M\$ de taxes supplémentaires au cours de la vie de la mine.

(Reuters : 04/01/2003)

La loi environnementale pour le secteur minier en cours de finalisation pour 2003

Le ministre de mines péruvien a annoncé l'entrée en vigueur pour 2003 de cette nouvelle loi qui traitera de la fermeture des mines et de la remédiation des dommages environnementaux. Certaines lois seront promulguées directement par le gouvernement alors que d'autres devront être approuvées par le congrès.

(Infomine.com, BNamericas : 07/01/2003)

PORTUGAL

Le Portugal en voie de vendre sa participation dans Neves Corvo (Cuivre et étain)

Le gouvernement portugais qui

possède 51 % dans Somincor (Mine de Neves Corvo à cuivre et étain) annonce son intention de privatiser ses intérêts miniers alors qu'il a récemment repoussé une offre de Rio Tinto, son partenaire à 49 %. Le secteur pétrolier serait aussi concerné.

La Sociedade Mineira de Neves Corvo, SA est propriétaire de la plus grande mine de cuivre de la Communauté européenne, qui a commencé à fonctionner en 1988 et produit, annuellement, environ 340 000 t de concentré du cuivre et 2 000 t de concentré d'étain, en employant plus de 800 personnes.

(Reuters : 14/01/2003)

SLOVÉNIE

Le gouvernement met en vente sa seule usine d'aluminium

L'offre publique de vente porte sur 85,7 % des parts de l'usine Talum sise à Maribor qui produit 117 000 tonnes d'aluminium par an et emploie 1 000 personnes. La date limite pour la remise des offres est le 28/02/2003 et le gouvernement se réserve la possibilité de refuser les propositions jugées non adéquates.

(Les Echos :26/12/2002)

VÉNÉZUELA

La grève générale pourrait mettre en danger les filières aluminium et acier du pays

CVG Bauxilium le principal producteur d'alumine, détenu majoritairement par l'état vénézuélien, a arrêté sa production en décembre suite à une baisse de plus de 70 % de la fourniture nationale de gaz. CVG est actuellement en JV avec Péchiney sur un projet de 260 M\$ pour porter la production de bauxite de 1,7 à 2,5 Mt/an. Péchiney devait se rembourser avec la partie de la production supérieure à 1,75 Mt.

Les deux fonderies d'aluminium qui dépendent de cette production continueront à tourner à plein régime durant plusieurs semaines ayant encore des stocks conséquents. Ceux-ci une fois épuisés, tout autre approvisionnement étant rendu impossible par la paralysie

des ports, de graves dommages sur les équipements seraient à attendre, de même dans le secteur sidérurgique. La reprise de l'activité nécessiterait alors de gros investissements et plus d'un an de délai pour ces deux secteurs miniers qui font vivre plus de 300 000 personnes.

(Metal Bulletin : 19/12/2002)

ZAMBIE

Le gagnant de l'appel d'offre pour la mine de Cuivre de Ramcoz sera bientôt connu

Quatre compagnies ont répondu à l'appel d'offre lancé par le gouvernement pour reprendre cette mine fermée pour cessation de paiement depuis 2000 et dont il assurait le maintien en état en subventionnant le pompage. Les soumissionnaires sont Sitatunga Mining, Anglopolo Mining, BHP et Anglovaal Mining. Le gagnant

devrait relancer la production en février.

(Reuters : janvier 2003)

ZIMBABWE

Le gouvernement pressé de revoir sa loi sur le contrôle des changes

Cette loi, promulguée en novembre dernier visait en théorie à combattre le marché noir où la monnaie locale s'échangeait à 1750 \$Z contre 55 au taux officiel. Elle impose aux compagnies exportatrices, dont les compagnies minières, de transférer leurs comptes en monnaies étrangères des banques privées vers la Banque Centrale du pays. Les compagnies doivent alors recevoir l'approbation de la Banque pour utiliser les 50 % de leurs revenus d'exportation qu'elles sont autorisées à conserver. Le solde doit être échangé en mon-

naie locale au taux officiel. Cette contrainte rend la plupart des opérations minières insolvables et les groupes miniers parmi lesquels Anglo American, Rio Tinto et Falcon Gold Zimbabwe en ont averti le gouvernement.

La production d'or du pays a chuté de moitié de 1999 à ce jour et la totalité de la production minière est en baisse de 30 % depuis son record de 1998. Seul le platine n'est pas affecté car le secteur opéré par le sud africain Impala s'est vu appliquer des conditions favorables.

Après la chute des revenus du tabac, le Zimbabwe, qui ne peut se permettre une chute de production minière, pourrait adapter ses lois au cours des négociations actuellement engagées avec la Chambre des Mines.

(Financial Times : 08/01/2003)

LES ENTREPRISES

ABB

Le groupe helvético-suédois, récemment maltraité sur les places boursières, a progressé sur son dossier amiante des États-Unis. Il se rapproche d'une issue avec une proposition de 1,2 milliard de dollars aux plaignants -soit 100 millions de plus que son offre précédente – bien accueillie par les avocats des victimes. Si cet accord annoncé se finalisait définitivement, car il reste à obtenir l'adhésion d'au moins 75 % des plaignants (111 000 ex-employés de Combustion Engineering), il permettrait à ABB de tourner la page, à un coût jugé plus que raisonnable par les analystes. Ce règlement, jugé « équitable » par ABB, implique tout de même une saignée dans les actifs américains d'ABB, plus de 800 millions de dollars, et une contribution directe du groupe de 400 millions. La cession d'actifs se ferait suivant un montage de chapitre 11 (loi américaine sur les faillites) arrangé, tandis que les paiements s'échelonnent entre 2004 et 2009 (environ 10 800 dollars pour chaque plaignant).

Par ailleurs, et là avec l'objectif de réduire la dette du groupe, ABB envisage de se séparer d'autres actifs tels que sa branche d'activité technologie (700 millions de dollars) ou sa division pétrole et gaz (1 milliard de dollars)
(*Les Echos* : 20/01/2003)

Coca-Cola

Le géant américain est en négociation avec l'entreprise belge Chaudfontaine pour acquérir son activité dans le domaine de l'eau minérale (usine de 260 salariés). Mais il reste à obtenir l'accord de la Commission Européenne de la Concurrence
(*Les Echos* : 17/01/2003)

De Beers

Le groupe sud africain leader dans le domaine des diamants a reçu le

verdict de la Commission Européenne de la concurrence qui examinait sa demande d'avalisation de sa nouvelle stratégie de vente : c'est en définitive un « oui mais » !

Feu vert pour la réorganisation de sa stratégie commerciale. De Beers pourra agir pour atteindre ses quatre objectifs prioritaires que sont la distribution, la publicité, la marque et la confiance. De Beers a identifié 180 distributeurs privilégiés pour mettre en place un système de distribution optimisé. Ils vont ainsi ensembles augmenter significativement leurs dépenses de publicité qui se situent pour l'instant à hauteur de 1,5 % du chiffre d'affaires, une valeur trop éloignée des 10 % consentis en moyenne dans le domaine des produits de luxe. De Beers et sa DTC (Diamond Trading Compagny) entend aussi développer le concept de « marque » pour les diamants, estimant que c'est largement autant justifié sur ce produit que sur d'autres articles de luxe, et que cela instaurera un « climat de confiance » tout à fait important pour le consommateur ou l'investisseur potentiel. L'ensemble de ces mesures devrait concourir à une relance des ventes, un impératif pour DTC qui commercialise autour de 60 % de la production mondiale de diamants de qualité gemme et recèlerait un stock d'une valeur de l'ordre de 4 milliards de dollars.

De Beers devra par contre revoir son accord avec Alrosa, l'agence russe détentrice d'un monopole sur les diamants russes, sur la commercialisation de la moitié des diamants bruts de Sibérie, soit une enveloppe financière de l'ordre de 800 millions d'euros. Cet accord est vu par Bruxelles comme « un abus de position dominante sur le marché des diamants bruts », « restreignant sensiblement la concurrence d'Alrosa ».

(*Financial Times* : 17/01/2003 ;
Les Echos : 17/01/2003)

Installlux

Installlux acquiert la majorité de France Alu Color. L'industriel français basé dans l'Isère et spécialisé dans la conception et la distribution de profilés d'aluminium prend le contrôle de 66 % de l'usine France Alu Color de Saint-Bonnet-de Mure (Rhône) qui procède à des traitements de surface sur aluminium et représentait en 2001 un chiffre d'affaires de 4,5 millions d'euros pour un bénéfice net de 0,3 millions d'euros et emploie une cinquantaine d'employés.

Installlux quant à lui a réalisé 66 millions d'euros de chiffre d'affaires et un résultat net de 4,1 millions (6,1 % de marge) en 2001 et compte renouveler le même volume de ventes en 2002, mais avec une marge se tassant à 4,5 %.

(*Les Echos* : 26/12/2002)

International Steel

Dans le cadre des mouvements de restructuration du secteur de l'acier enregistrés aux États-Unis, le groupe US Steel a annoncé son intention de racheter National Steel, l'aciériste en situation de banqueroute. Le montant de la transaction s'élèverait à 950 millions de dollars ; il permettrait à US Steel de se positionner au cinquième rang mondial, avec une capacité de production potentielle de 24,7 millions de tonnes par an. Mais cette transaction doit encore passer par la signature d'un accord avec les syndicats de l'acier, puis par une approbation de la cour des banqueroutes ; ce qui laisse encore la possibilité à d'autres acquéreurs potentiels de faire une offre concurrente...

(*Platts Metals Week* : 13/01/2003)

Kaiser Aluminium

Toutes les filiales et unités de production américaines de Kaiser se sont déclarées en faillite et placées sous la protection du « chapitre 11 » (loi amé-

ricaine sur les faillites). Kaiser a de même annoncé la fermeture de son usine de Mead (État de Washington). Pour les premières Kaiser ne pouvait pas débloquer 15 millions de dollars pour les pensions de ses salariés ; pour l'usine de Mead, il s'agit d'une difficulté spécifique alliant des prix du marché insuffisant alliés à un coût élevé de l'énergie. Kaiser compte toutefois réaliser un dernier trimestre 2002 satisfaisant, mais la fermeture de fait de ses unités de production pourrait lui coûter de 60 à 65 millions de dollars.

(Platts Metals Week : 16/01/2003)

Koramic

Le groupe belge va céder à l'autrichien Wienberger son activité dans le domaine des tuiles en terre cuite qui représente un chiffre d'affaires de 259 millions d'euros et 2 000 employés. Cette cession se fera via la création d'une joint-venture du nom de Koramic Roofing où Wienberger aura une participation de 50 % en versant 211,5 millions d'euros. Il est également prévu que le groupe autrichien aura jusqu'en 2010 la possibilité de racheter les 50 % de Koramic dans la joint-venture constituée.

(Europe informations, bulletin du 15/01/2003)

Odebrecht

Le géant brésilien dans le domaine de la construction annonce se retirer du secteur minier des diamants en Angola, où il était impliqué, en particulier sur Catoca et Luzumba, via sa filiale Odebrecht Mining Services. Les actifs miniers d'Odebrecht en Angola sont évalués à 110 millions de dollars environ, mais c'est avant tout sur des grands chantiers de projets d'infrastructures – son vrai métier – tels que Capanda hydroelectric Complex, Matala hydroelectric project, South Luanda urban development Project, que le groupe brésilien est présent en Angola.

(Africa Mining Intelligence : n° 52, du 01 au 10/01/2003)

US Steel

Toujours dans cadre des mouvements de restructuration du secteur de l'acier enregistrés aux États-Unis, International Steel a fait une offre d'un montant d'environ 1,5 milliard de dollars pour racheter Bethlehem Steel. Si la transaction se finalise bien, elle permettra à US Steel de devenir le numéro un américain en contrôlant 17 % du marché. (si tout au moins US Steel échoue dans sa tentative de

racheter National Steel). En cas de succès l'opération permettrait à US Steel d'avoir une capacité potentielle de production de l'ordre de 16 millions de tonnes par an. Si la question des retraites de Bethlehem a pu être surmontée, les syndicats s'attendent à des coupes sombres dans les effectifs, pouvant aller jusqu'à 30-40 % des 12 000 employés de Bethlehem.

(Financial Times : 10/01/2003 ; La Tribune : 07/01/2003)

Xstrata

Xstrata, par l'intermédiaire de sa filiale espagnole Asturiana de Zinc, a finalisé le rachat de la fonderie de zinc de Nordenham située en Allemagne du nord et appartenant au groupe français Metaleurop. Le montant de la transaction s'élève inclut 100 000 dollars, incluant l'usine et des stocks de zinc (13 000 US\$). Rappelons que l'usine de Nordenham a une capacité de production de 133 000 t/an, ce qui permettra à Xstrata de porter sa propre capacité de 470 000 à 600 000 t/an et représenter ainsi 20,5 % du zinc européen et 6,4 % du zinc mondial.

(Platts Metals Week : 13/01/2003)

CARNET

CEA (Commissariat à l'Énergie Atomique)

Alain Bugat a été nommé Administrateur Général du Commissariat à l'Énergie Atomique. Il succède à ce poste à Pascal Colombani dont le mandat arrivait à expiration. Alain Bugat, 53 ans, est ingénieur général de l'armement et ancien élève de Polytechnique et de l'École Nationale des Techniques Avancées. Il a effectué l'essentiel de sa carrière au CEA, comme ingénieur de recherche au CEA, puis au sein de la Direction des Applications militaires (CEA-DAM, 1984-1989), puis comme directeur des technologies avancées au CEA (1992-1999), et enfin comme PDG de Technicatome à partir de 1999. Il a été également chef de l'observatoire des stratégies industrielles au Ministère de l'Industrie (1982-1984), et directeur défense, puis directeur adjoint et directeur général de Cisi-Ingénierie (1989-1992). Alain Burgat pourrait être secondé par Philippe Pontet au poste de vice-président du conseil.

(*Les Echos* : 09/01/2003 ; *Le Figaro* : 09/01/03 ; *Le Monde* : 09/01/03)

BHP Billiton

Brian Robertson, l'emblématique PDG du groupe, a démissionné. Il sera remplacé par Chip Goodyear, un ancien directeur financier. Ce changement de direction ne devrait pas affecter sensiblement la stratégie du groupe minier, bien que la démission de Brian Robertson puisse traduire quelque divergence de vue sur l'avenir du groupe, 21 mois après la fusion de BHP et Billiton.

(*Financial Times* : 07/01/2003)

Conseil National des Déchets

Jacques Pélissard a été nommé Président du Conseil National des déchets par le Ministre de l'Écologie et du Développement Durable, succédant ainsi à Jean-Paul Mariot qui était

démissionnaire. Jacques Pélissard est député-maire de Lons-le Saunier et était déjà président de la commission consultative relative aux déchets d'emballages ménagers.

(*Les Echos* : 18/01/2003)

IFP : Son Président Claude Mandil, quitte l'Institut pour rejoindre l'Agence internationale de l'énergie (AIE) où il vient d'obtenir un mandat de quatre ans en qualité de directeur exécutif et en remplacement du britannique Robert Priddle.

(*Les Echos* : 20/01/2001 ; *La Croix* : 21/01/2003)

Imerys

Jérôme Péresse est nommé Directeur Financier d'Imerys, tout en conservant ses responsabilités en matière de stratégie et de développement. 35 ans, ancien de Polytechnique et ingénieur du corps des Ponts et Chaussées, il a exercé diverses responsabilités à Londres et Paris au sein de Crédit Suisse avant de rejoindre Imerys en 1998 et être nommé membre du directoire du groupe en juillet 2002.

Christian Schrenk a été nommé Directeur de la branche matériaux de construction. 52 ans, ingénieur des Arts et Métiers, il a intégré le groupe Imetal en 1997 et était devenu directeur de la division Imerys de Toulouse.

(*Les Echos* : 20/12/2002)

IRSN (Institut de Radioprotection et de Sécurité Nucléaire)

Jean-François Lacronique a été proposé comme président de l'IRSN par le conseil d'administration de cet institut. Si cette proposition est validée par un décret des cinq ministères de tutelle, elle mettra fin à une période de 10 mois qui voyait l'institut dirigé à titre provisoire par Daniel Quéniart.

(*Le Figaro* : 09/01/2003)

Lafarge

Bertrand Collomb, Président-Général de Lafarge depuis 1989, pourrait annoncer avant fin mars sa décision de quitter la direction du groupe à l'âge de 60 ans, suivant en cela l'exemple de son prédécesseur à ce poste Olivier Lecerf. Il se dit au sein du groupe que le successeur de Bertrand Collomb pourrait être Bruno Lafont, directeur de la branche gypse, mais on pourrait aussi assister à un intérim d'une année de Bertrand Kasriel, directeur adjoint du groupe, jusqu'à la nomination de Bruno Lafont, ou ... d'un autre candidat.

Gaëlle Monteiller a été nommée directeur des affaires publiques et de l'environnement du groupe Lafarge, succédant ainsi à Chris Boyd. Elle sera rattachée au PDG Bertrand Collomb. Ingénieur en chef des mines, Gaëlle Monteiller arrive de Bercy où elle occupait les fonctions de conseiller technique du secrétariat d'État au Commerce Extérieur, chargée des relations bilatérales avec les pays émergents et les grands groupes industriels

(*Financial Times* : 10/01/2003 ; *La Tribune* : 22/01/2003)

Pechiney

Jean-Dominique Senard est nommé Directeur du secteur aluminium primaire (une entité nouvellement créée). Il était auparavant membre du comité exécutif du groupe.

Pierre Vareille, directeur de la branche aéronautique, transport et industrie, deviendra en juillet prochain directeur du secteur transformation aluminium; il deviendra en même temps membre du comité exécutif. Son prédécesseur Philippe Varin quittera le groupe Pechiney.

(*La Tribune* : 17/01/2003)

Solvay

Olivier Monfort est nommé Directeur du redéploiement des affaires au sein du groupe Solvay, succédant ainsi à Georges Theys. Âgé de 53 ans, sorti d'HEC, Olivier Monfort est un homme

de la maison où il était directeur de la branche carbonate de soude. Il revient en France après 19 ans passés au siège de Solvay à Bruxelles, où il a, entre autres, piloté le redéploiement de l'activité de l'Europe de l'Ouest vers l'ex-

Allemagne de l'Est, la Bulgarie et les États-Unis.

(Les Echos : 20/01/2003; La Tribune : 21/01/2003)

ECO-NOTE

1. Rappel géologique et historique

1.1 Types de gisement

Le diamant est un minéral extrêmement dur (mais néanmoins fragile, en raison d'un clivage aisé), et relativement dense. Comme d'autres minéraux présentant ce genre de caractéristiques, il peut se trouver concentré dans un premier temps dans des gisements primaires mais aussi, ultérieurement, dans des gisements dits secondaires (ou placers) après avoir été, au cours des temps, libéré de sources primaires, puis transporté par un réseau hydrographique et finalement concentré dans des sites particuliers (pièges) au sein d'alluvions fluviales, fluvio-glaciaires et/ou marines.

Gisements primaires

. Ce sont pour l'essentiel (des gisements économiques classiques) des cheminées volcaniques d'affinité ultrabasique et potassique qui, naissant à profondeur élevée (- 150 à - 400 km) intrudent et "poinçonnent" la croûte terrestre dans les domaines géodynamiques particuliers que sont les boucliers d'âge archéen et leurs plateformes attenantes (intrusion de kimberlites), ou leurs ceintures mobiles adjacentes (intrusions de lamproïtes). A l'échelle du globe, le point important est l'âge ancien de ces boucliers et le fait qu'il soient restés stables après leur cratonisation; l'âge des kimberlites ou des lamproïtes n'est par contre pas un facteur déterminant. Parce que le diamant n'est pas un composant normal des intrusions kimberlitiques ou lamproïtiques, mais est en fait un minéral seulement prélevé au passage dans une couche profonde péridotitique ou éclogitique, puis véhiculé par les intrusions, l'âge de ces dernières est plus récent que celui des diamants eux-mêmes. Kimberlites, pour l'essentiel, et lamproïtes, de manière plus subordonnée, fournissent la majeure partie des gisements économiques mondiaux. Si kimberlites et lamproïtes sont déjà des volcanites peu fréquentes (quelques milliers connues), les intrusions suffisamment minéralisées pour être exploitées économiquement aujourd'hui le sont encore bien plus (quelques dizaines).

. D'autres roches peuvent aussi contenir du diamant, mais ne constituent pas des gisements économiques, au stade actuel des connaissances tout au moins. Par opposition aux gisements classiques on parle alors de gisements "atypiques", qui incluent principalement certains massifs de péridotites (Tibet), certaines intrusions de basaltes alcalins (Syrie), des volcanoclastites komatiitiques (Guyane française), ou encore des dykes ou sills de tuffites ultrabasiques (Inde, Ghana, Côte d'Ivoire). Ces gisements atypiques peuvent néanmoins alimenter des alluvions diamantifères.

Gisements secondaires ou placers

Ils peuvent eux-mêmes être subdivisés en plusieurs catégories :

. Placers éluviaux et alluviaux proximaux, à graviers peu évolués et localisés sur et en aval immédiat des intrusions primaires (Congo-Kasaï);

. Placers alluviaux distaux, à graviers plus évolués à bien évolués (Angola, Brésil, Vénézuéla), localisés en aval d'intrusions;

. Placers fluvio-glaciaires, tillites et sédiments fluvio-glaciaires plus ou moins consolidés (Sibérie);

. Placers côtiers et marins, cordons littoraux et graviers marins de plateformes ou gradins côtiers (Namibie).

Suivant l'âge de ces placers et, corollairement, leur degré de consolidation, on peut opposer des paléo-placers connus jusqu'au Protérozoïque (Brésil/Diamantina, Ghana/Tarkwa) aux neo-placers d'âge Néogène à actuel.

Les placers ne fournissent que rarement de grands gisements, mais leur importance économique est néanmoins significative car d'une part ils fournissent généralement des diamants de meilleure qualité et valeur (tri des pierres par le transport hydraulique), et d'autre part ils constituent la cible de choix des petits industriels et des artisans, comptant tout de même pour 23 % de la production mondiale.

1.2 Bref historique des productions

Le pôle de production des diamants s'est déplacé ou s'est dupliqué au cours des temps; suivant la succession suivante (voir aussi schéma illustratif) :

. L'Inde, le pionnier (- 2000 ans (?) au XVII^e siècle : c'est là que s'est organisée la première production "marchande", pour un débouché local, mais aussi vers la Perse et l'Europe d'une part, et vers la Chine d'autre part. Les exploitations, décrites par le voyageur français Bertrand Tavernier, portaient sur des paléo- et néo-placers, principalement dans le bassin de la rivière Krishna (sud-est de l'Inde).

. Le Brésil, ou la grandeur coloniale (XVII-XVIII-début XIX siècle) : C'est dans ce pays, et plus particulièrement dans le Minas Gerais que s'est développée une exploitation systématique du diamant (et de l'or) faisant la richesse de la couronne portugaise puis de la jeune nation brésilienne. L'exploitation portait encore sur des paléo- et néo-placers (région de Diamantina)

. L'Afrique du Sud, et la mise en route des premiers grands gisements primaires. Rapidement après la découverte des diamants (1869) est identifié un nouveau type de gisement : les cheminées ou pipes kimberlitiques. La mise en exploitation des premiers pipes coïncide avec l'émergence du groupe De Beers). A un rythme de croissance accéléré, l'Afrique du Sud devient le pays des diamants par excellence.

. Le Congo (ex Zaïre), un géant. Avec les gisements du Kasai et la kimberlite de Bakwanga (une des plus grandes mondiales), les prospecteurs belges ont identifié un des grands producteurs. L'exploitation porte avant tout sur des placers éluvionnaires et alluvionnaires, mais les diamants sont de médiocre qualité.

. La Russie, ou la détermination et le courage récompensés. C'est à la fin du dernier conflit mondial que commence l'histoire du diamant russe. Soucieuse de ne plus dépendre de l'étranger pour les diamants industriels, l'Union Soviétique se lance dans un colossal effort d'exploration en Sibérie. Après des années sans résultats, le succès est au rendez-vous avec la découverte de kimberlites minéralisées (1955). La production monte alors en puissance dans les années 60-80 pour faire de l'Union, puis de la Russie, un des grands acteurs mondiaux

. Le Botswana, un grand succès de De Beers. La prospection des déserts par De Beers, initiée sur une hypothèse de travail uniquement géologique, mais avec une grande détermination et des techniques innovantes a débouché sur la découverte majeure du champ de kimberlites d'Orapa (1972).

. L'Australie, le choc d'un nouveau venu. Bien que l'île-continent soit géologiquement favorable à la présence de gisements de diamant, De Beers cette fois n'y croyait pas. Pourtant, Ashton, un groupe minier dynamique et inventif, s'attela à la tâche et mettait en évidence dans le nord ouest du pays un énorme (par sa richesse) gisement - Argyle - (1980) qui allait rapidement accaparer près de 40 % de la production mondiale (en carats), mais avec essentiellement des diamants industriels.

. Le Canada, un futur géant ? Là encore, bien que le contexte géologique ait été favorable, les découvertes et la production industrielle de diamant ne sont que très récentes (années 80-90 ; ouverture de la mine d'Ekati en 1998). Mais les succès (Ekati, Diavik etc..) d'une exploration extrêmement dynamique et opérant dans le cadre d'une terre géologique peut-être exceptionnellement prolifique pourrait annoncer l'émergence d'un nouvel acteur mondial majeur.

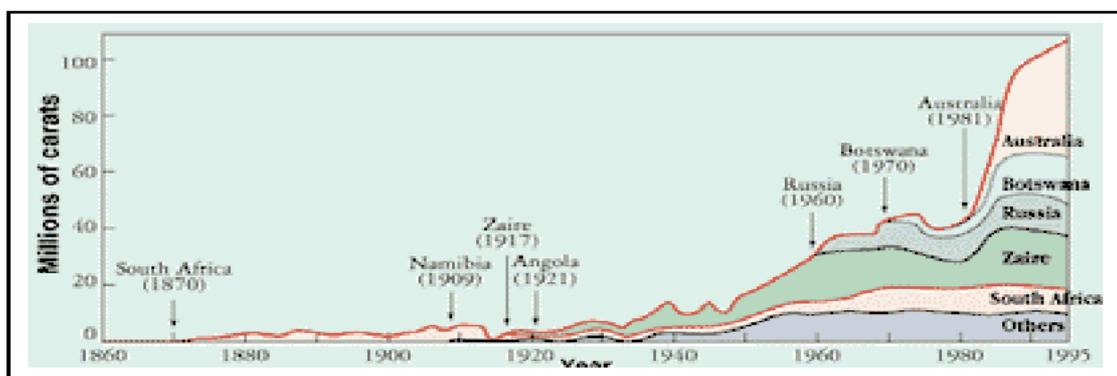


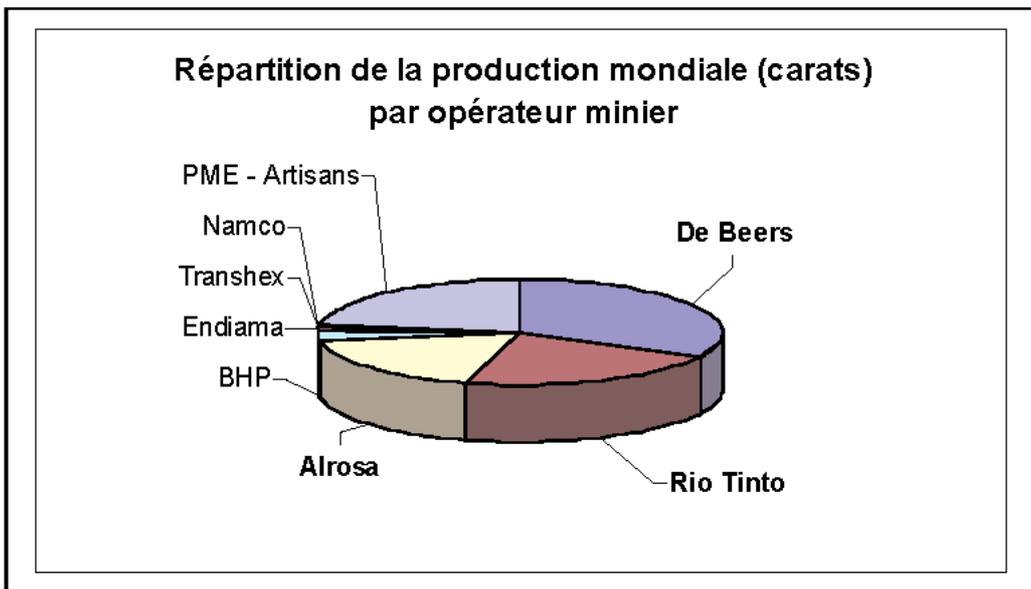
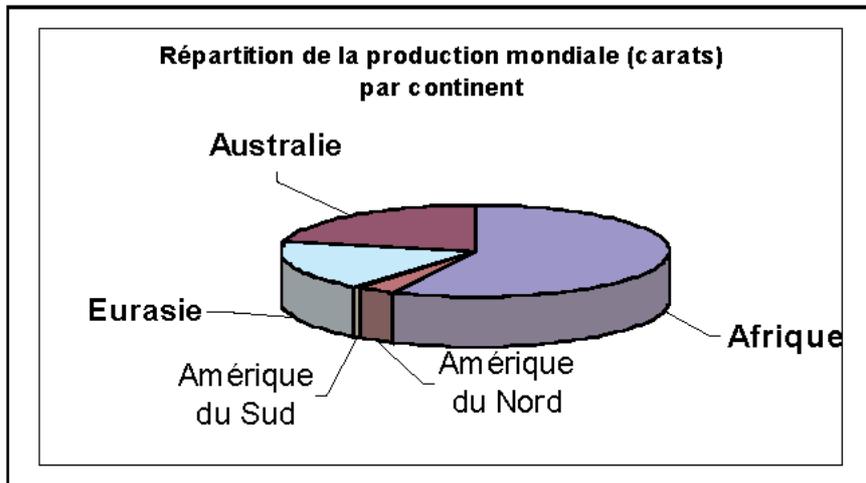
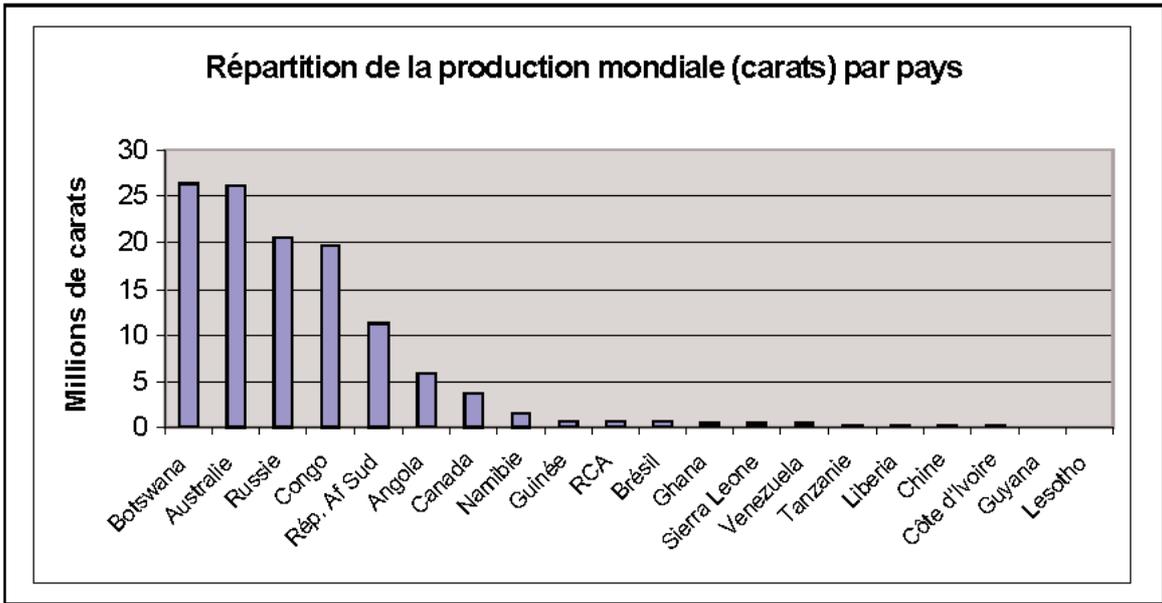
Schéma illustrant l'apparition progressive des grands acteurs mondiaux du diamant

2. Production mondiale

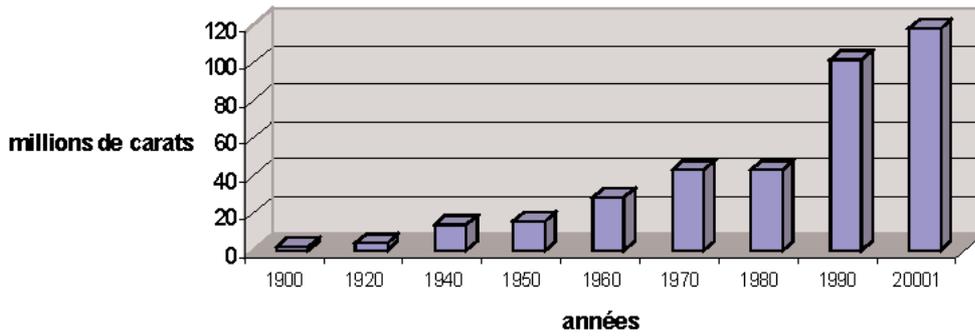
. Statistiques et diagrammes

Production mondiale 2001 (d'après L. Rombouts, Mining Journal)

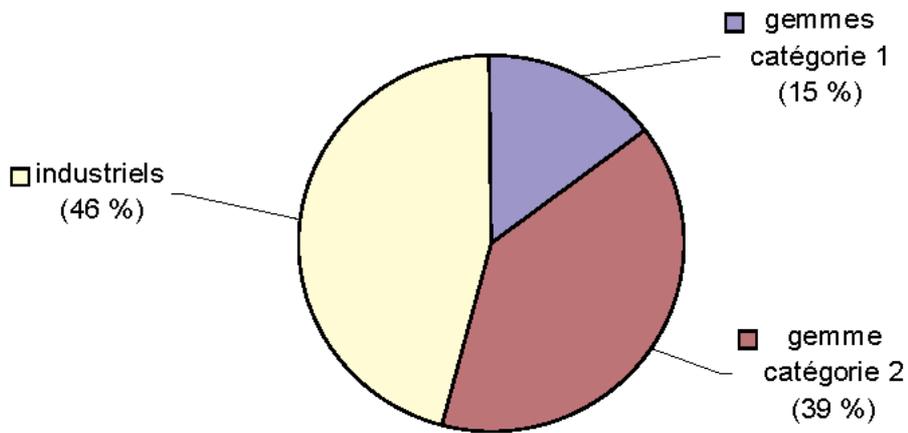
Pays	Mines	Tonnes (x 1 000)	Carats (x 1 000)	US\$/ct	Valeur (MUS\$)	Groupe minier
Afrique du Sud	Venetia	4 602	4 977	85	423,05	De Beers
	Premier	3 102	1 637	75	122,78	De Beers
	Koffiefontein	2 299	145	225	32,63	De Beers
	Kimberley	3 766	550	110	60,50	De Beers
	Namaqualand	6 083	808	180	145,44	De Beers
	Finsh	4 768	2 465	70	172,55	De Beers
	The Oaks	203	124	180	22,32	De Beers
	Baken	5 835	65	400	26,00	Transhex
	Autres		230	280	64,40	Divers
	Artisans		300	250	75,00	Artisans
Total Af Sud		30 658	11 301	101	1 145	
Angola	Catoca	3 160	2 693	65	175,05	Alrosa/Odebrech/Endiama
	Luzamba	725	418	210	87,90	SDM(Odebrecht/Endiama)
	Autres		760	237	180,20	JV's avec Endiama
	Artisans		2 000	180	360,00	Artisans
Total Angola		3 885	5 871	137	803,15	
Australie	Argyle	15 100	26 000	11	286,00	Rio Tinto
	Merlin	270	70	110	7,70	Rio Tinto
total Australie		15 370	26 070	29	293,70	
Botswana	Orapa	15 779	13 056	50	652,80	Debswana (De Beers)
	Lethlakane	3 625	1 021	180	183,78	Debswana (De Beers)
	Jwaneng	8 920	12,339	110	1 357,29	Debswana (De Beers)
Total Botswana		28 324	26 416	83	2 193,87	
Brésil	PME :Artisans		550	40	22,00	PME ; Artisans
Canada	Ekati	3 685	3685	144	560,64	BHP
Chine	PME/Artisans		150	100	15,00	PME/Artisans
Congo (R D)	Mbuyi-Maji		5 800	14	81,20	Miba
	PME/Artisans		13 837	30	415,11	PME/Artisans
Total Congo			19 637	25	496,31	
Côte d'Ivoire	Artisans		145	120	17,40	Artisans
Ghana	PME/Artisans		450	25	11,25	PME/Artisans
Guinée	PME/Artisans		754	170	128,18	PME/Artisans
Guyana	PME/Artisans		20	80	1,60	PME/Artisans
Lesotho	PME/Artisans		20	190	3,80	PME/Artisans
Liberia	Artisans		155	150	23,25	Artisans
Namibie	Namdeb	21 867	1 385	220	304,70	Namdeb (De Beers)
	Namco		90	151	13,59	Namco
	Diamond Fields		27	150	4,05	DFI/Transhex
Total Namibie		21 867	1 502	215	322,34	
Rép. Centrafrique	PME/Artisans		614	150	92,1	PME/Artisans
Sierra Leone	Artisans		375	180	128,18	Artisans
Russie	Udachnaya	9 000	11 500	85	977,50	Alrosa
	Jubilee	9 100	5 500	65	357,50	Alrosa
	Autres	4 400	3 500	90	315,00	Alrosa
Total Russie		22 500	20 500	80	1 650,00	
Tanzanie	Williamson	2 867	191	145	27 695	De Beers/Etat Tanzanien
Vénézuela	PME/Artisans		325	125	40,63	PME/Artisans
TOTAL MONDE			118 731	66	7 885	



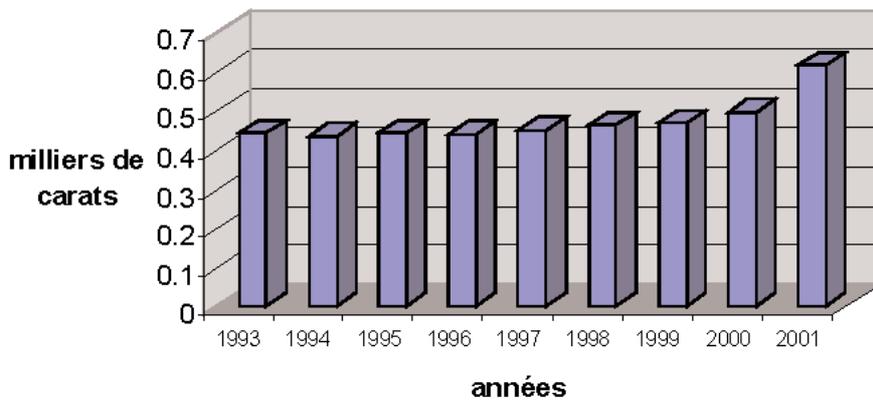
Evolution (1900 - 2001) de la production mondiale de diamants naturels



Répartition de la production mondiale de diamants naturels en terme de qualité



Evolution (1993 - 2001) de la production mondiale de diamants synthétiques



Quelques commentaires

- Plusieurs pays n'apparaissent pas dans le tableau précédent; pourtant certains ont une production, actuelle ou historique, intéressante à signaler :
 - L'Inde qui possède une petite mine à ciel ouvert (sur un lamproïte) située à Panna, dans le nord du pays, qui produit 25 à 30 000 carats par an.
 - Le Gabon qui a connu une activité artisanale sur alluvions très limitée, mais avec des diamants de très bonne qualité (Makongonio).
 - Bornéo enfin a connu une petite production de diamants alluvionnaires dérivés de kimberlites (Pamali) totalement atypiques puisque situées en contexte d'arc insulaire !
- La production de certains pays n'est pas connue avec précision. Ainsi la Chine est donnée ici pour 150 000 carats par an (chiffre le plus vraisemblable) alors que les statistiques de l'USGS lui en accordent largement plus. Pour le Brésil en revanche, les 550 000 carats annuels sont probablement un montant sous-estimé ; en effet la zone de placer de Juina (Matto-Grosso) à elle seule produirait au moins 1 millions de carats et peut être plus, dont la majorité s'évanouirait en contrebande.
- L'Afrique reste pour l'instant "la terre des diamants", avec un pourcentage majeur de la production mondiale (près de 57 %). C'est aussi bien la terre des très beaux diamants (Namibie, Afrique du Sud, Angola, RCA) que celle des diamants industriels (Congo, Ghana). Mais c'est aussi, malheureusement, le continent des "diamants de la guerre", ayant contribué aux conflits récents en Angola, au Congo et en Sierra Leone.
- De Beers reste un acteur majeur avec 33 % de la production mondiale, grâce à ses mines d'Afrique du Sud, mais aussi et surtout avec sa présence majoritaire dans la production du Botswana (Debswana) et, à un degré moindre, celle de la Namibie (Namdeb). Les autres acteurs de premier plan sont Alrosa (18 %), maître des diamants de Russie et très présent en Angola, et Rio Tinto (22 %, grâce aux diamants australien d'Argyle. BHP apparaît (3 %) avec la mine d'Ekati au Canada, et montera en puissance avec la prochaine mine de Diavik, au Canada toujours.
- La production de diamants naturels reste sur une pente ascendante, tandis que celle des diamants synthétiques reste relativement plus stable.